La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 23 JANVIER 1952 — No 10

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

Le grand congrès eucharistique de Barcelone en mai prochain

Son Exc. Mgr Vachon, d'Ottawa, est président

Cité du Vatican. — Après une interruption de 14 ans — le dernier congrès ayant eu lieu à Budapest en 1938 — voici que renait la série des congrès eucharistiques internationaux.

Le congrès de mai prochain à Barcelone, Espagne, est particulièrement important comme sujet à l'étude; la vraie fraternité de tous par et avec Celui qui seul peut une fois de plus sauver l'univers de nouveaux cataclysmes.

Le programme et l'organisation du congrès sont sous la direction du **Comité permanent des congrès eucharistiques internationaux**. Ce comité a à sa tête un Canadien illustre, S. Exc. Mgr Axelandre Vachon, archevêque d'Ottawa.

Le Saint-Siège a demandé à chaque pays de se constituer un comité national. Ce comité épiscopal a pour rôle de transmettre les directives du Comité international, de reconnaître les délégations de leurs compatriotes, — sans quoi ceux-ci ne jouissent pas des privilèges de congressistes, — et de stimuler en chaque pays le mouvement eucharistique.

L'on apprend avec plaisir que le **Comité épiscopal des congrès eucharistiques nationaux canadiens** vient de se constituer comme suit: président, S. Exc. Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton; vice-président: S. Exc. Mgr Anthony O'Sullivan, archevêque de Kingston; secrétaire: S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, et S. Exc. Mgr Ph. Frs Pocock, archevêque-coadjuteur de Winnipeg.

A cette occasion plusieurs pèlerinages seront organisés en Canada et l'on s'attend à ce que des milliers de pèlerins se rendent en Espagne en mai prochain.

Nouvelles brèves

WINNIPEG. — Son Excellence Mgr Philip-F. Pocock, ancien évêque de Saskatoon, et coadjuteur de S. Exc. Mgr Alfred-Arthur Sinnott, archevêque de Winnipeg, depuis quelques mois seulement, devient archevêque de Winnipeg. En annonçant cette nouvelle le Saint-Siège a nommé l'ancien archevêque de Winnipeg, qui est âgé de 75 ans, archevêque titulaire de Sébaste.

LONDRES. — Une conférence internationale aura lieu à Londres le 28 février pour étudier un plan visant à solder les dettes allemandes extérieures d'avant-guerre. Le Canada est l'un des 30 pays invités à cette conférence qui aura lieu sous les auspices de la Commission tripartite sur les dettes allemandes, qui groupe la Grande-Bretagne, la France et les Etats-Unis. Les pays situés derrière le rideau de fer ne sont pas invités.

OTTAWA. — Un personnage autorisé a déclaré que le vicomte Alexander quittera "bientôt" le Canada. On compte apprendre avant longtemps du palais de Buckingham qu'il est relevé de ses fonctions du gouverneur général. Son Excellence aurait consenti à assumer le poste de ministre de la Défense dans le Cabinet de M. Churchill.

REGINA. — Une importante découverte de gaz naturel a été rapportée dans le sud-ouest de la Saskatchewan, près de la ville d'Elrose, 90 milles au sud-ouest de Saskatoon. La découverte a été faite dans le puits Sohio-Standard Elrose, No 1, un puits d'essai piqueté le 16 décembre. Les rapports de la compagnie disent que les essais laissaient prévoir une production quotidienne d'au moins 7,000,000 de pieds cubes.

SAINT-PAUL-L'ERMITE. — Une centaine d'immigrants, abrités à l'hôtel du **ministère fédéral du travail**, à Saint-Paul-l'Ermite, petite municipalité située à 12 milles à l'est de Montréal, ont fait une grève de la faim d'une journée. On dit que la grève fut provoquée par un groupe de Yougoslaves, mécontents de la décision des autorités d'empêcher l'**entrée au pays des femmes des immigrants** tant que leurs maris ne se seront pas trouvé d'emploi.

LONDRES. — Le ministère des Colonies a annoncé la nomination du général sir Gerald W. R. Templer au poste de haut commissaire britannique et de chef militaire suprême en Malaisie. Il assumera la direction de toutes les opérations militaires et policières en Malaisie, ainsi que les fonctions civiles ordinaires d'un haut commissaire.

Québec détient le premier rang de l'enseignement technique

54 écoles spécialisées ouvertes aux jeunes

Québec. — L'hon. Paul Sauvé, ministre du Bien-Etre social et de la Jeunesse, au cours du débat sur le discours du budget, a souligné que la province de Québec consacrait plus, pour des fins d'enseignement, que n'importe quelle autre province du Canada.

Après avoir rappelé que notre province possédait un système d'enseignement qui lui était particulier, le ministre a signalé que 54 écoles d'enseignement spécialisé pouvant accommoder 10,000 élèves par jour (écoles techniques, d'arts et métiers, hautement spécialisées et cours de métiers organisés dans les écoles de protection de la jeunesse par toute la province.

Ecole de papeterie

Une autre étape vient d'être franchie récemment dans l'affermissement de la position de la province de Québec en première place pour l'enseignement technique, par l'ouverture d'une nouvelle aile de 1,750,000 à l'Ecole de Papeterie des Trois-Rivières.

Cette école, équipée d'un moulin de papier miniature absolument moderne, est l'une des huit écoles spécialisées de la province administrée par le département du Bien-Etre social et de la Jeunesse.

On compte en outre, dans Québec, 8 écoles techniques, stratégiquement situées à Montréal, Trois Rivières, Québec, Shawinigan, Rimouski, Hull et Chicoutimi, et desservant chaque partie de la province.

Magnifique organisation

Enfin, ces écoles techniques sont à leur tour des centres tactiques surtout de chacun desquels gravitent 3, 4 ou 5 écoles d'arts et métiers.

Nous avons donc, dans le Québec, un nombre total de 28 écoles d'arts et métiers.

En plus des huit écoles techniques et des 28 écoles d'arts et métiers, l'organisation de l'enseignement spécialisé dans le Québec comprend huit autres écoles préparant la jeunesse à des carrières bien définies dans des branches particulières de l'industrie.

Ces huit écoles sont situées dans des régions où le marché du travail est suffisamment abondant, et on accueille des jeunes de toutes les parties de la province.

L'Ecole de Papeterie des Trois Rivières est l'une de ces huit institutions hautement spécialisées. A St-Hyacinthe se trouve l'Ecole du Textile, et, à Rimouski, l'Ecole de Marine.

Montréal possède une Ecole des Arts Graphiques, une Ecole Automobile, une école de Couture, une Ecole de Meuble, etc.

Ecole de Meuble es altus 7890$....

L'Ecole de Meuble est la seule du genre en Amérique du Nord, et a son unique contre partie dans la fameuse Ecole du Meuble de Boule à Paris.

A part ses 8 écoles techniques, ses huit écoles spécialisées et ses 28 écoles d'arts et métiers, Québec compte 6 centres d'apprentissage pour les métiers du bâtiment.

Ces Centres d'apprentissage sont administrés de concert par les syndicats ouvriers et les associations patronales, avec la collaboration du gouvernement provincial.

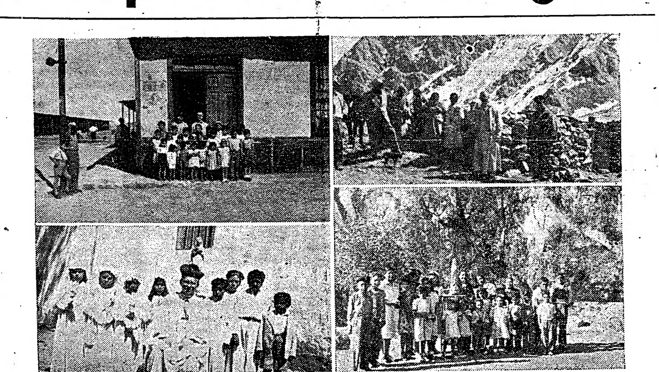
50 millions

L'hon. Paul Sauvé déclare que la province de Québec consacre plus, pour des fins d'enseignement, que n'importe quelle autre province du Canada. Comme la province d'Ontario est la plus populeuse, le ministre fait des comparaisons entre Ontario et Québec. C'est ainsi que pour l'année financière 1950-51, avec un budget de $216,140,060, Québec a dépensé pour l'enseignement $60,302,364, soit 23.27 p. 100 du budget, tandis que l'Ontario, avec un budget total de $353,424,750, a dépensé pour l'enseignement $60,685,885, soit 17.17 p. 100 du budget.

Communautés religieuses

Outre les institutions de l'Etat, dit-il, l'initiative privée a fondé un certain nombre d'écoles et nous devons rendre hommage au rôle que jouent les communautés religieuses dans leurs propres écoles et couvents, où, avec l'aide du gouvernement, elles accomplissent un travail admirable dans certaines écoles industrielles pour les infirmes, sourds-muets, épileptiques, éducables, etc.

Le Pape Pie XII encourage les chrétiens de Chine



La paroisse de Victoria, dans la pampa du salpêtre du Chili, desservie par les Missionnaires Oblats depuis trois ans; elle s'étend sur une longueur de 180 milles, et offre le curieux contraste de rencontrer à peu de distance, les sables brûlants du désert et les neiges éternelles. Tous les paroissiens de Victoria sont des catholiques, mais ils ont vécu sans service religieux pendant de nombreuses années. Il faut donc que les missionnaires organisent des paroisses et pourvoient à l'instruction religieuse des enfants et des adultes. Ces photos furent prises aux quatre coins de la paroisse de Victoria; en haut à droite, c'est la neige des Andes; en bas à droite, des catéchistes et des enfants, dans un fertile pueblo des Andes; en bas à gauche, un missionnaire oblat, le Père Robert Voyer, ancien curé de la paroisse du Sacré-Coeur d'Ottawa, avec un groupe de petits communiants. En haut à gauche, le Père Voyer avec un groupe d'enfants à la ville minière d'Iris.

Il recommande d'endurer la persécution jusqu'à ce que le soleil luise encore

Sa Sainteté Pie XII vient d'adresser un message d'encouragement à la population catholique de Chine, en l'exhortant à demeurer ferme devant la persécution communiste, "jusqu'à ce que le soleil luise de nouveau après l'orage et la tempête."

Cette exhortation est contenue dans une lettre apostolique à l'épiscopat, au clergé et aux fidèles de l'Eglise de Chine.

"Nous avons été profondément affligé, écrit le Souverain Pontife, d'apprendre que dans votre pays, l'Eglise catholique est représentée et attaquée comme l'ennemie de votre peuple; que les évêques, le clergé, les religieuses sont souvent, hélas! chassés de leur champ d'apostolat, ou empêchés d'exercer librement leurs fonctions, comme si l'Eglise se consacrait, non pas à une oeuvre surnaturelle en enseignant la vertu au peuple, en lui dispensant l'éducation dans les écoles, en soulageant la misère humaine dans les hôpitaux et hospices pour enfants et vieillards, mais comme si elle se consacrait plutôt à des intérêts humains.

Des renseignements en provenance du Vatican nous apprennent que, d'après les plus récentes informations, sur 114 archevêques et évêques de Chine, 44 ont été emprisonnés, chassés ou mis dans l'impossibilité de remplir leurs fonctions.

On ajoute qu'au moins 300 prêtres ont été jetés en prison, et que 600 autres (prêtres et frères) et 700 religieuses ont été expulsés du pays. Les neuf-dixièmes des édifices catholiques (églises, chapelles, missions, hôpitaux, écoles, dispensaires) ont été détruits. Des 216 hôpitaux, tous à l'exception de 12, ont été expropriés et la plupart des 800 dispensaires sont disparus.

Enfin, la même source de renseignements affirme que toutes les maisons d'éducation catholique, universités, écoles secondaires, primaires, industrielles, etc., on été pratiquement abolies.

Le voyage de Churchill n'a pas aboli toutes les divergences

Les Français ont des succès en Indochine

Les conférences que le Premier Ministre Churchill a tenues à Washington ont largement contribué à resserrer les liens entre les deux grandes puissances anglo-saxonnes. Dans ces entretiens, les deux hommes d'états ont démontré qu'il est possible de maintenir une solidarité salutaire à la paix du monde en dépit de certaines divergences de vues.

Dans le discours qu'il a prononcé devant le congrès de Washington le premier ministre anglais a d'ailleurs souligné la solidarité de plus en plus grande avec les Etats-Unis dans la politique à suivre en Extrême-Orient où la paix du monde menace d'être compromise par les agressions communistes. M. Churchill a aussi promis l'appui de son pays pour les Etats-Unis d'Europe et pour la formation d'une armée européenne.

L'homme d'état anglais n'a cependant pas obtenu la promesse de l'appui militaire des Etats-Unis pour l'Angleterre dans la lutte qu'elle livre aux Egyptiens dans la zone du Canal de Suez.

Au sujet de l'Extrême-Orient, l'accord n'est cependant pas parfait non plus entre les Etats-Unis et l'Angleterre. En dépit des promesses de coopération de Churchill, on se rend compte de divergences de plus en plus grandes dans la politique des deux puissances en Asie. Ainsi, les autorités anglaises ont été déçues d'apprendre que le Japon refusera de reconnaître le régime communiste de Chine et que le Japon espère au contraire s'entendre avec les nationalistes chinois. Les Anglais soupçonnent les Américains de faire pression sur le Japon et ils craignent qu'un accord avec les nationalistes chinois pourrait faire disparaitre l'espoir de paix en Corée.

Par ailleurs, les Français remportent des succès limités mais encourageants contre les communistes en Indochine. La forteresse de Hao Bingh, à 35 milles au sud-ouest de Hanoi, par exemple, a tenu le coup pendant six semaines contre des attaques des rebelles communistes.

L'ennemi a perdu 22,000 hommes dans cet effort gigantesque mais vain pour s'emparer de la place forte.

Des nations unies, nous sont aussi parvenues d'excellentes nouvelles. Cinq grands économistes ont préparé un rapport élaboré sur la situation économique du monde. Ils soulignent que le monde connaitra une prospérité continue et que les Etats-Unis ouvriront la voie dans ce sens.

Par ailleurs, le chef de la délégation soviétique aux Nations unies, Andrei Vichinsky, ministre des affaires étrangères de Russie, poursuit ses attaques contre l'occident et les Etats-Unis en particulier. Ses sorties violentes indiquent que si la Russie veut la paix mondiale elle veut que cette paix repose sur ses propres conditions.

Purge ordonnée par le Kremlin

Berlin. — Le Kremlin a ordonné une purge du personnel des "observateurs" en Europe occidentale, apprend-on de bonne source.

On prétend que les dirigeants soviétiques ne sont pas satisfaits des résultats du réseau d'information qu'ils ont tissé à l'étranger, particulièrement dans l'Allemagne de l'ouest et en France.

M. David Magnan décédé à 90 ans

Paroissien de Beaumont

La paroisse de Beaumont vient de perdre l'un de ses excellents paroissiens dans la personne de M. David Magnan, décédé le 22, à l'âge de 90 ans et 10 mois, après une courte maladie. Originaire de St-Nicolas (Mégantic) P.Qué., il était venu s'établir à Beaumont en 1917 où il a toujours demeuré depuis. Sa femme l'a précédé dans la tombe en 1943.

Chrétien modèle, M. Magnan était un fervent de la messe quotidienne. Chaque jour, de bon matin, il parcourait à pieds la distance d'un mille qui séparait son foyer de l'église. Quelques jours avant sa mort, il était encore fidèle à sa vieille habitude. Il fut aussi le premier président de la Ligue du Sacré-Coeur de Beaumont.

Le défunt laisse dans le deuil, une fille: Rév. Soeur Maria Emilia, des Filles de Jésus, supérieure du Couvent de Morinville; cinq fils: Honoré, des Trois-Rivières, Wilfrid, d'Edmonton, Rosaire, Léopold et Adélard, de Beaumont; aussi 35 petits-enfants et 38 arrière-petits-enfants; deux frères, Charles et Isaïe.

Les prières auront lieu mercredi soir à 8h. aux salons funéraires Connelly-McKinley. Le service sera chanté jeudi matin à 10h.30 en l'église paroissiale, par M. le curé J.-E. Lapointe.

Son Exc. Mgr Landry a démissionné

Hearst. — Son Exc. Mgr Georges-Léon Landry, évêque de Hearst, Ont., a résigné ses fonctions de pasteur de ce diocèse pour cause de santé. Une dépêche datée de la Cité du Vatican, annonce que le pape a accepté la demande de démission de Mgr Landry, et l'a nommé évêque titulaire de Cnossos. Né à Pomquet, N.-E., le 3 décembre 1895, Mgr Landry avait été ordonné prêtre, le 24 juin 1921, et élu évêque de Hearst, le 26 janvier 1946, succédant à Son Exc. Mgr A. Leblanc, nommé à Gaspé.

Qui déménagera à Rideau Hall?

Ottawa. — Le sport favori des journalistes "en morte saison" a repris avec plus d'intensité que jamais depuis qu'il est question de l'entrée de Lord Alexander dans le cabinet Churchill. Qui sera le prochain châtelain à Rideau Hall? Les agences de nouvelles nomment le juge en chef du Canada, le très honorable Thibaudeau Rinfret, 73 ans; le très honorable Vincent Massey, Chancelier de l'Université de Toronto; l'honorable Ross Macdonald, Orateur de la Chambre des communes; le très honorable C. D. Howe, bras droit du premier ministre du Canada; le premier ministre lui-même, le très honorable Louis Saint-Laurent et enfin Lord Mountbatten, ancien commandant suprême des Alliés en Extrême-Orient.

Elections le 25 juin en Hollande

La Haye. — Les élections pour le renouvellement de la Chambre des députés auront lieu le 25 juin prochain.



Jeune esquimaude de 13 ans, de Fort Chimo, T.N.O., a été transportée par avion à Montréal pour y être soignée.

Les catholiques de Colombie et la Fédération des Instituteurs

La Fédération avait blâmé les catholiques

Vancouver, C.C. — L'association d'Education catholique de la Colombie canadienne a porté une accusation de violation ouverte du code d'éthique de la profession d'instituteur, contre la Fédération des Instituteurs de cette province.

L'association catholique a vigoureusement critiqué l'opposition unanime de l'exécutif de la Fédération des Instituteurs de la Colombie canadienne à un système d'écoles séparées dans cette province de la côte du Pacifique. L'association soutient que la Fédération a violé une des clauses du code d'éthique qui dit, en particulier:

"Les instituteurs devront éviter de porter atteinte aux croyances religieuses et aux scrupules moraux des élèves ou des parents".

L'association d'Education catholique a aussi mentionné une autre brèche faite au code de morale, sous la forme de lettres outrageuses que certains instituteurs envoient à leurs confrères. L'association prétend que ces lettres constituent une mise en garde contre "l'accueil bienveillant que le gouvernement semble donner au projet d'intégration des écoles catholiques dans le système des écoles publiques de la Colombie canadienne".

Récemment, la Fédération des instituteurs a rendu publique une résolution de protestations à un groupe religieux ou sectaire, dans le domaine de l'éducation provincial et a vigoureusement réclamé un système non confessionnel.

En réponse aux accusations portées par l'association catholique, la Fédération a déclaré que son opposition à l'appui du gouvernement aux écoles séparées ne constituait pas une violation, vu qu'"un instituteur avait le droit d'exprimer des opinions personnelles en dehors de sa classe".

"Nous disons que le foyer et l'église sont des endroits appropriés à l'instruction religieuse" déclara un porte-parole de la Fédération des instituteurs. "Les catholiques soutiennent que l'instruction religieuse devrait envahir toutes les sections du programme scolaire. Ce sont là nos seules différences".

La Fédération des instituteurs prétend que si l'on fait des concessions aux catholiques romains il faudra aussi en faire à tous les groupes et sectes religieux, avec le résultat que tout le système provincial d'enseignement ne serait que le cas particulier de groupes divers.

M. Truman a décidé de nommer un ambassadeur auprès du St-Siège

On ignore qui remplacera le général Clark

Washington. — Le président Truman a décidé de passer outre à une opposition très vive et de nommer un ambassadeur près le Vatican. Mais ce ne sera pas le général Clark, ainsi que de dernier l'a lui-même demandé.

Un bref communiqué de la Maison Blanche a ce sujet annonçait que "le président a l'intention de faire plus tard une autre nomination".

De hauts fonctionnaires ont fait observer qu'en accédant au désir du général Clark, désireux de ne pas être mêlé à la controverse, le président n'abandonne pas du tout son projet. Cependant, ces personnages ignorent qui M. Truman a l'intention de nommer au poste de premier ambassadeur des Etats-Unis au Vatican.

Ils se demandent même si M. Truman a arrêté son choix. A tout événement, il est peu probable que ce soit un autre militaire, étant donné les complications législatives qu'entrainerait une telle nomination. Le général Clark est commandant des effectifs de campagne de l'armée américaine.

La nomination du général Clark en octobre dernier, a été vivement critiquée par les chefs protestants et par les représentants eux-mêmes au Congrès. L'opinion catholique l'avait accueillie favorablement.

Le général a déclaré que la controverse religieuse qui en a résulté l'a incité à demander au président de ne pas le choisir une seconde fois.

Il est à peu près certain que la prochaine nomination soulèvera la même opposition que la première.

Les protestants soutiennent que l'envoi d'un ambassadeur au Vatican en trerait en conflit avec le principe de la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Les catholiques, de leur côté, sont d'avis qu'une ambassade au Vatican servirait la cause de la paix et du bien-être dans le monde. Le président Truman croit qu'un ambassadeur américain près le Saint-Siège serait très utile aux intérêts des Etats-Unis dans les régions menacées par le communisme et constituerait un "poste d'écoute" précieux.

Les Etats-Unis n'ont jamais eu d'ambassadeur au Vatican. De 1798 à 1868, Washington y a envoyé des consuls ou des ministres.

M. Myron C. Taylor y a été le représentant personnel du président Roosevelt, puis du président Truman, de 1940 au 18 janvier 1951.

Relations diplomatiques Canada-Portugal

Lisbonne. — Le Canada et le Portugal ont inauguré leurs relations diplomatiques.

Un communiqué officiel a annoncé que M. W.-F.-A. Turgeon, ambassadeur du Canada en Irlande, sera temporairement à la tête de la légation canadienne au Portugal. M. Esteves Fernandes, ambassadeur portugais aux Etats-Unis, sera à la tête de la légation au Canada.

Les nominations ne sont que temporaires. Les ministres seront choisis plus tard.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
Fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 23 JANVIER 1952

Paroles de bon sens

Jeudi dernier, lors de la réunion de la Société des Humanités de l'Alberta (Humanities Association of Alberta), deux de nos concitoyens anglophones ont à tour de rôle insisté sur l'importance de l'enseignement du français en notre province. S'il nous est arrivé assez souvent dans le passé de souligner la phobie du français chez certains Anglo-Canadiens, il nous fait un réel plaisir aujourd'hui de rendre témoignage au bon sens de ces deux professeurs de l'Université de l'Alberta: M. le Dr D. M. Healy et M. le Dr E. J. H. Greene.

Après avoir attiré l'attention de ses auditeurs sur l'importance internationale d'Edmonton au point de vue stratégique et économique, M. Greene appuya sur la nécessité de connaître la langue et la culture des autres peuples, afin d'éviter l'étroitesse d'esprit d'autrefois.

Rien de plus juste. S'il y a tant d'incompréhension dans le monde, n'est-ce pas parce que les peuples s'ignorent les uns, les autres. L'exemple le plus frappant chez nous de cet aveuglement on le trouve dans la théorie de ceux qui veulent imposer le "**one language**". En refusant d'apprendre d'autres langues que la leur, cette poignée de fanatiques impérialistes se mettent volontairement un bandeau sur les yeux; ils refusent de connaître ce qui se passe ailleurs; ils méprisent les richesses culturelles étrangères. Pour ces gens, c'est ridicule de parler deux, trois ou quatre langues; ils se renfrognent dans leur "**one language**"; eux qui sont toujours prêts à crier au nationalisme outrancier chez les autres, ils ont une crainte maladive des cultures étrangères, comme si elles allaient les contaminer. En histoire, en politique, en affaires, ils ne veulent voir qu'un point de vue: le leur, l'anglais. Ils ne lisent que leurs journaux anglais. Ils n'entendent qu'un son de cloche. Est-il surprenant après cela que nous soyons si loin de l'unité canadienne.

Au cours de sa causerie, M. Greene a fait ressortir un point important: l'universalité de la culture et de la langue française. Non seulement le français est parlé en France, en Belgique, en Suisse, au Canada et dans nombre d'autres pays, mais il demeure toujours la langue internationale, la langue par excellence, de la diplomatie. Or, le Canada joue un rôle de plus en plus important dans le monde international et de plus en plus les Canadiens seront appelés à se servir du français dans leurs relations avec l'extérieure. C'est ce qui a valu à plusieurs de nos compatriotes d'être appelés récemment à remplir des fonctions importantes dans les rouages administratifs de notre pays, comme dans les diverses branches des Nations-Unies.

De son côté, le professeur Healy a fait ressortir la double culture du Canada. Le français, déclarait-il, n'est pas une langue étrangère (a foreign language) mais la langue maternelle du tiers des Canadiens, dont un grand nombre vivent côte à côte avec les Anglo-Canadiens.

La langue française, ajouta-t-il, devrait être enseignée à tous les étudiants dans les universités canadiennes; et à cette fin on devrait retenir les services de professeurs compétents. Le français n'est pas toujours facile, mais on devrait inviter les étudiants à y apporter leur meilleure attention.

De telles déclarations devraient avoir des échos et des répercussions dans les sphères universitaires et dans les rouages gouvernementaux. Mais il est fort à craindre que ces sages paroles se perdent au milieu de bien des préoccupations. Demain, le français reprendra sa petite place de second plan, pendant que certains bureaucrates, ayant d'autres visées, chercheront à lui faire la vie dure.

L'idée fait toutefois son chemin. Il faut noter avec satisfaction qu'ils sont de plus en plus nombreux nos concitoyens anglo-canadiens qui, à l'exemple des professeurs Greene et Healy, estiment la culture française à sa juste valeur et veulent donner à notre langue la place qui lui appartient dans un pays officiellement bilingue.

Nous les en félicitons et nous souhaitons que le bon sens finisse par triompher.

P.-E. B.

En lisant les journaux

En écoutant M. Churchill

LE DEVOIR. — La causerie de M. Churchill ne nous a rien appris de neuf. Le premier ministre britannique s'est contenté de ressasser des lieux communs, même s'il l'a fait avec beaucoup de maîtrise et de finesse.

Nous savions déjà que la Grande-Bretagne est favorable à une fédération des nations de l'Europe occidentale, mais qu'elle refuse d'en faire partie. M. Churchill ne nous a donc rien appris de neuf en réitérant cette position. Car tout le monde sait que la Grande-Bretagne, malgré les apparences géographiques, n'est pas un pays d'Europe. Son centre de gravité est ailleurs; ses intérêts sont aussi divers que la rose des vents. Elle n'a qu'un intérêt en Europe: c'est qu'aucune puissance ne devienne assez forte pour mettre son existence en danger.

C'est pourquoi elle a toujours pratiqué une politique d'équilibre, se rangeant du côté de la France quand l'Allemagne devient trop forte et du côté de l'Allemagne quand la France est menaçante. Pour le reste, c'est du côté de son empire et du Commonwealth qu'elle se sent attirée. Elle ne sacrifiera jamais une parcelle de ses intérêts extra-européens à l'édification d'une Europe unie.

M. Churchill ne nous a rien appris de neuf sur le pacte de l'Atlantique. Il ne pouvait s'exprimer autrement qu'il l'a fait, à savoir que c'est un instrument de paix et le plus sûr moyen de tenir en échec tout agresseur éventuel. Tout au plus a-t-il insisté sur l'aspect non militaire du pacte. Dans son esprit, cette alliance doit se transformer en une société des nations groupant tous les peuples qui croient à la liberté. . .

On ne saura que plus tard l'ampleur des discussions qui ont eu lieu ces jours derniers, ni l'importance des décisions qui ont été prises. Ce n'est qu'avec le temps que l'on finira par savoir que telle mesure votée par le Parlement avait été convenue entre Londres et Ottawa, lors du passage de M. Churchill. C'est ainsi que de tout temps se sont traitées, dans le secret des cabinets, les affaires d'importance primordiale.

Les journaux ont noté l'emploi par M. Churchill de mots définitivement bannis du vocabulaire constitutionnel du Canada. Il a successivement employé les mots **Empire, Dominion** et **British Commonwealth.**

Dans l'esprit de ce grand Anglais de formation victorienne, l'Empire est toujours une réalité vivante et les membres du Commonwealth restent, spirituellement parlant, des colonies. Le premier ministre anglais a d'ailleurs trop insisté, durant les dernières élections britanniques, sur la nécessité d'une politique vigoureuse pour resserrer les liens impériaux, pour qu'il s'abstienne d'employer des noms qui sonnent si doux à son oreille.

Les auditeurs d'avant-hier soir n'ont pu s'empêcher de noter l'habileté avec laquelle M. Churchill a fait appel aux sentiments de ses auditeurs. Il a longuement insisté sur le prestige de la Couronne, la maladie du roi, la visite de la princesse Elisabeth, le rôle du Canada dans le monde occidental. Il s'est exprimé en termes sobres mais puissants. Il savait d'ailleurs que ce procédé indirect et tout sentimental de cimenter les liens impériaux est plus efficace que les discussions de textes constitutionnels.

Blood is thicker than water, dit le proverbe anglais. On avait nettement cette impression l'autre soir, en écoutant les réactions de l'auditoire. En aucune circonstance, M. Churchill n'a fait d'appel direct aux sentiments raciaux. Mais tout son discours était ainsi conçu qu'il en appelait à la fidélité et à l'amour des Canadiens à l'endroit de la Grande-Bretagne et de la France.

M. Churchill est assurément un des grands politiques que la Grande-Bretagne ait eus depuis un siècle. Nous le connaissions comme un puissant entraîneur d'hommes; nous savons maintenant qu'il peut être, quand c'est nécessaire, en habile sorcier.

Gérard FILION.

Catholiques et français

L'EVANGELINE. — A côté des grandes trahisons, celle dont on parle, il y a ces milliers de petites trahisons quotidiennes, qui minent notre vie catholique et française à sa base.

Impossible de faire une scène et lancer des reproches pour chacune d'elles — ce sont des choses si peu importantes. Mais leur total constitue une trahison massive que détruit en partie le travail de ceux qui veulent travailler et lutter pour le progrès. . .

Dieu et langue — les deux mots de la devise de l'Association acadienne d'éducation. Deux maîtres jaloux, qui ne souffrent pas les demi-mesures, qui ne se contentent pas des offrandes du dimanche.

Catholiques et français, c'est tous les jours et à toutes les heures qu'il faut l'être.

Pour les personnes en vue, celles à qui il est donné de faire des discours, c'est un joug, suave et rugueux, mais qui ne les quitte jamais.

Pour nous tous, les petites gens, c'est un devoir qu'elles sont minimes ne sont pas moins sérieuses.

Quand nous renonçons à une occasion de nous montrer catholiques et français, nous sommes traîtres à nos origines, à nos ancêtres, à nos frères, à nous-mêmes.

A quoi bon lutter pour les grandes causes si le résultat des victoires glisse entre nos doigts chaque jour?

En cette saison des voeux et des résolutions, voici les nôtres: une bonne et heureuse année, bien catholique et bien française, pendant laquelle nous ne trahirons pas nos origines, pendant laquelle, sans fanfaronnade comme sans fausse honte, nous serons tous et toujours catholiques et français.

Emery LEBLANC.

Immigrants hollandais

LE NOUVELLISTE. — Dans le domaine agricole, il n'y a pas eu de plus belle réussite que l'immigration des fermiers hollandais. Il ne s'agit pas dans leur cas de gens apatrides désireux de quitter l'Europe sous n'importe quel prétexte, fut-il même faux et inventé de toutes pièces. Le Hollandais est homme attaché au sol qui l'a vu naître. Peut-être l'y est-il plus que tout autre homme au monde entier du fait que ses ancêtres et lui-même encore de nos jours, ont dû l'arracher à la mer, le conquérir de haute lutte par une ténacité qui ne s'est jamais démentie. Et le fait que le Hollandais a toujours vécu dans un pays densément peuplé lui a imposé de conjuguer les données de la science avec un intelligent travail pour créer une agriculture sans rivale.

Mais la Hollande compte aujourd'hui dix millions d'habitants dans son territoire exigu et de toute nécessité le départ s'impose à nombre. La guerre a créé un lien entre la Hollande et le Canada et jamais notre pays n'y a été aussi connu. Aussi l'appel aux fermiers hollandais à venir s'établir au Canada a-t-il été entendu, mais comme les Hollandais ne sont pas gens qui improvisent, ils ont organisé leur émigration au Canada. Ce sont à peu près exclusivement des fermiers qui viennent chez nous.

D'après le consul général de la Hollande, vingt mille fermiers hollandais se seront établis au Canada en 1951. Il a l'assurance que ce chiffre sera dépassé l'an prochain.

Le succès pratique de l'émigration hollandaise n'est plus à démontrer.

Le plus sûr moyen de relever la dignité de l'homme, c'est de le mettre à l'abri du besoin.
Louis-Auguste Blanqui.

Le dimanche et la famille

par le R. P. Joseph-P. Archambault, S.J.
aumônier général de la Ligue du dimanche

"Sauvons la famille", c'est l'appel qui retentit depuis quelque temps de toutes les chaires catholiques, de toutes les tribunes où s'expriment moralistes et sociologues. L'exemple vient de haut. Que de fois Pie XII, à l'instar de ses prédécesseurs, n'a-t-il pas rappelé l'importance de l'institution familiale. Elle est "la source naturelle de la vie", "le printemps de la société", "le berceau de la nation, de sa force et de sa gloire."

Mais de quels assauts cette institution n'est-elle pas la cible à notre époque? Toutes les puissances du monde semblent se liguer contre elle. Elle gêne en effet les égoïsmes, les intérêts d'argent, les viles jouissances. L'individualisme la récuse, le matérialisme travaille à sa destruction.

"Peu de nécessités, déclarait Pie XII au congrès eucharistique de la Bolivie, sont aujourd'hui aussi urgentes que la consolidation de la famille chrétienne." Que deviendrait en effet la société sans elle? Notre situation de petit peuple, dont la survivance tient presque du miracle, nous permet de prévoir facilement cette éventualité. Sans des familles nombreuses, stables, unies, en un mot, chrétiennes, nous serions vite submergés sous les flots d'une population étrangère, nous disparaîtrions comme groupement distinct.

Des raisons particulières nous commandent donc de travailler à la protection, au sauvetage de la famille. Entre tous les moyens l'observation du dimanche se place au premier rang.

Protège le foyer

1.—Un dimanche chrétien fidèlement observé **protège le foyer**, en affermit les bases. Ce qui presque toujours ébranle la famille et la conduit à sa ruine, c'est l'égoïsme. On ne pense qu'à jouir, on recule devant le moindre sacrifice. D'où des négligences dans ses devoirs d'époux et de parents, des mésententes, des querelles, l'affaiblissement progressif de l'amour conjugal. La famille s'en va à l'abandon, elle se désagrège.

Mais que ses membres assistent ensemble chaque dimanche à la sainte messe. Qu'ils s'unissent au divin sacrifice, qu'ils reçoivent dans leur coeur l'auguste victime. . . Ah! combien à son contact leur égoïsme fondra. Ils accepteront volontiers les charges, parfois si lourdes, du foyer. Leur affection mutuelle, leur générosité en seront la meilleure protection. Elles le défendront contre tous les assauts.

Resserre les liens familiaux

2.—Un dimanche chrétien fidèlement observé **resserre les liens entre les parents et les enfants.** Une famille forte doit être une famille unie, mais pas de famille unie sans des contacts fréquents entre ses membres. Pour s'aimer il faut se connaître, et pour se connaître, se rencontrer, causer ensemble. Hélas la vie moderne rend de plus en plus difficiles ces réunions familiales. A chacun elle impose une besogne qui le tient éloigné du foyer une grande partie du jour, qui permet rarement à tous de s'y trouver ensemble. Seul le dimanche peut remédier à cette situation anormale. Toute la famille y a droit. Le travail cesse jusqu'au lendemain. On se retrouve, pour une journée complète, dans un repos bienfaisant et l'incomparable atmosphère familiale. C'est le temps des causeries intimes, des confidences, des conseils échangés, des projets élaborés. La famille se regroupe, reprend contact, resserre les liens.

Foyers bénis

3.—Un dimanche chrétien fidèlement observé **attire les bénédictions divines sur le foyer.** L'Ancien Testament contient plusieurs exemples de violations du sabbat sévèrement punies sur le champ. Nous pourrions en citer de plus modernes. Les larmes de la Vierge à la Salette n'ont pas coulé pour rien. Mais arrêtons-nous plutôt au spectacle réconfortant de ces familles, encore nombreuses heureusement, reconnues pour leur fidélité au précepte dominical et que le bon Dieu a comblées de ses grâces. Faveur bien légitime. Si l'homme doit être récompensé pour honorer ses parents suivant la chair, celui qui honore Dieu ne saurait être oublié. Foyers bénis où les vertus fleurissent, où règnent la paix et le vrai bonheur, où germent les vocations. La souffrance n'en est pas nécessairement absente, mais c'est une souffrance généreusement acceptée et par là bienfaisante. Au procès de béatification de Thérèse de l'Enfant-Jésus on demanda à ses soeurs quelles vertus chrétiennes étaient particulièrement en honneur dans leur pieuse famille qui devait illustrer l'Eglise. L'une d'elles répondit. "Le mépris du monde et la sanctification du dimanche".

Mais tout dimanche ne mérite pas le titre de chrétien. Il en est qui, sans violer peut-être formellement la loi, n'en ont pas l'esprit. Ainsi l'audition d'une messe et l'abstention de tout travail servile peuvent être accompagnées d'amusements peu conformes au caractère sacré de ce jour.

Premier devoir

Un dimanche chrétien c'est d'abord un **jour pieux**. Un jour qui n'est pas comme les autres. Les autres jours on rencontre beaucoup de monde, patron ou employés, compagnons de travail, clients, amis, etc.; le dimanche **on rencontre Dieu**. C'est le jour qu'il s'est réservé: Un sur sept. Mais il veut que nous le lui donnions tout entier. La messe d'abord. C'est le seul exercice de précepte, et de quelle importance! Il faut y apporter l'attention, le recueillement, la piété qu'exige un tel acte. Bien qu'elle ne soit pas accessible à tous, la grand'messe paroissiale, surtout si elle peut s'accompagner de la communion, est l'idéal.

Vêpres, lecture de la Bible ou de quelque ouvrage édifiant, de spiritualité conjugale par exemple, visites au saint Sacrement, réunions de piété ou d'apostolat, oeuvres de miséricorde contribueront à sanctifier le dimanche. Mais même si les circonstances ne permettaient pas d'autre exercice que la sainte messe, son rayonnement devrait s'étendre sur toute la journée et infuser à nos actions, à nos paroles, à toute notre manière d'agir, une dignité, un sérieux qui soient vraiment un hommage à Dieu, un témoignage de sa présence auprès de nous, de la **rencontre** dont il daigne nous favoriser particulièrement durant cette journée.

Jour libre

Un dimanche chrétien, c'est en second lieu un **jour libre**. Toute la semaine, les occupations nous ont comme emprisonnés dans leur réseau. Le jour de la libération est venu. Libération pour l'âme dans sa rencontre avec Dieu, libération aussi pour le corps auquel le repos hebdomadaire est nécessaire. L'homme cessera de travailler, il revêtira "ses habits du dimanche", il jouira, au milieu de sa famille et de ses amis, d'un repos complet. Sans doute il y a des services essentiels qui ne peuvent être supprimés, mais on doit s'efforcer de les réduire au minimum. Que de petits achats trop de gens se permettent le dimanche, journaux, cigarettes, friandises. Les faire la veille libérerait le vendeur, diminuerait au moins son travail.

De même à la maison. C'est la mère de famille qui porte la lourde charge. Elle a peine sans répit toute la semaine. Ne conviendrait-il pas de la soulager,

(suite à la page 3)

LES LETTRES

De la Gaspésie à Leipzig, patrie de Jean-Sébastien Bach

Si Le Dernier voyage (1), d'Eric C. Morris, est un roman de la Gaspésie, il n'y parait pas beaucoup. L'ouvrage y est situé en principe, mais l'auteur se donne peu de mal pour nous montrer le pays et ses habitants. Il ne s'agit pas là d'un roman qu'on pourrait dire de moeurs, ni d'un essai de fiction régionaliste. Bien plus, les trois-quarts de l'action se déroulent dans la vieille ville allemande de Leipzig, patrie de Jean-Sébastien Bach, à l'époque où vivait le génial musicien. Nous sommes loin des splendeurs boisées de Cabano, du rocher Percé et de l'île aux oiseaux qui a nom Bonaventure. Nous sommes loin des pêcheurs de morue, des bûcherons et des artisanes qui passent les soirées d'hiver à crocheter des tapis aux dessins naïfs. Evoquer Leipzig et prononcer le nom de Bach, c'est pénétrer dans le monde poétique et subtil de la musique. C'est remonter au XVIIIe siècle, celui de la douceur de vivre, au temps où les hommes portaient de jolis habits fleuris et des bas de soie, où les dames se promenaient en robes à panier, avec au visage des mouches coquettes, sous de hautes perruques poudrées. On faisait la guerre en dentelles et l'on attachait aux choses de l'amour une importance que l'on ne revit jamais. Le siècle dix-huitième fut celui de l'élégance et des grâces, de la finesse, de la légèreté, dans les arts comme dans les moeurs, dans la façon de vivre et celle de mourir. Et ce, en France comme en Allemagne, en Italie aussi. On passait d'un pays à l'autre avec un plaisir sans cesse renouvelé, l'esprit du temps régnant partout.

* * *

Nous voici loin de la Gaspésie, mais il a une raison. Le héros du **Dernier voyage**, qui n'a rien d'héroïque comme homme, est un musicien-né. Architecte en rupture avec sa profession, il est à l'emploi d'une compagnie de construction, qui l'envoie en Gaspésie pour y surveiller certains travaux. Il a femme et enfant, mais il ne s'accorde pas avec sa moitié. Cela se rencontre. Dans ses loisirs, il se rend à l'église, dont le curé lui a confié les clefs, et il passe des heures à l'orgue. Bach est son auteur préféré, qu'il possède par coeur. Il a un culte pour lui. Un soir, dans la pénombre, il a conscience d'une présence près de lui. Une voix lui parle. C'est Bach, qui le félicite de son jeu. Il l'invite chez lui à Leipzig, où il lui présente sa femme et sa fille, Katharina, et les autres membres de sa famille. Le temps ne compte pas plus que l'espace. André Brosseau, puisque c'est là le nom du musicien, passe une soirée merveilleuse. Il n'en croit ni ses yeux ni ses oreilles. On lui a prêté des vêtements de l'époque où le ramène son retour en arrière, pour qu'il ne soit le point de mire de personne. Bach s'intéresse à lui, surveille son jeu, lui donne des conseils. L'aventure nocturne se répète de temps à autre, et André s'éprend de la jolie Katharina, qui l'aime depuis la première entrevue. Il y a sa femme, mais ce n'est pas un obstacle, car Bach croit comprendre qu'elle ne vivra pas longtemps. Elle meurt en effet, à la suite d'une maladie grave. Un jour qu'André ne se sent pas à l'aise à son clavier, Bach lui confie qu'il ne sera vraiment artiste qu'avec la foi, car la foi fait vivre, et André n'est pas le plus fervent des chrétiens. La leçon portera ses fruits.

* * *

Elle portera ses fruits, mais l'homme continuera de vivre dans le rêve, non dans la réalité. Une nuit, après un accident dont il est en partie responsable, on le trouve mort à son clavier, dans l'église froide où il s'est réfugié, au coeur de l'hiver. On présume qu'il est allé rejoindre son ami Bach et la douce Katharina. Depuis longtemps, il a laissé le soin de sa fille Anne à son vieil ami anglais, l'original Lawrence Nixon, qui amènera l'enfant en Europe, pour s'y occuper de son éducation. Tout est bien qui finit bien, mais le lecteur ne demeure qu'à moitié satisfait. Le roman est de la pure fantaisie et l'ensemble ne manque pas de naïveté. L'évocation de Bach et de son temps n'est pas sans intérêt, mais la transition ne paraît pas assez amenée, entre les deux époques où se déroule l'action. De plus, la traduction du livre, en anglais dans sa version originale, est trop quelconque. Ou la personne qui s'en chargea se donna peu de mal pour le présenter au public de langue française, ou elle ne distingue guère entre le langage de la rue et celui de la littérature. Il y a, à chaque page, des répétitions inélégantes et du remplissage, un abus des clichés et lieux-communs à la portée de tous. On n'écrit pas ainsi le français, quand on le sait. Pour le reste, l'ouvrage est d'une lecture facile. Ceux qui connaissent la musique et son histoire y prendront plus de plaisir que les autres. Les lettrés, de leur côté, regretteront qu'un sujet plein de possibilités ait été gâché.

L'Illettré.

(1) Editions Chantecler, Montréal.

Cartes Professionnelles

Où va le train...?

Par PIERRE L'ERMITE

La Mort, la plus grande réalité de la vie!

Quand on monte dans un train, la première chose qui s'impose au voyageur, c'est de savoir où va ce train? . . .

Il serait fou, celui qui refuserait de se renseigner à ce sujet.

Or, nous sommes, tous, dans le train de l'Existence, qui roule. . . roule. . . sans s'arrêter jamais, vers sa destination. . .

* * *

Laquelle? . . .

Ici, le monde se divise en multiples catégories. J'en cite seulement quelques-unes.

Il y a, d'abord, ceux qui refusent absolument même de se poser la question. Ecoutez cette petite femme, et même ce grave monsieur:

—Penser à la mort? . . . Merci! Il y a déjà bien assez de tristesses et d'agacements sur la terre. N'allez pas, en plus, verser dans mon cerveau, l'encrier de la "camarde"! . . .

Et c'est, exactement, le raisonnement de l'autruche, qui cache sa tête sous son aile, pour ne pas voir le chasseur.

J'ai eu un médecin, très régulier à prendre ma tension artérielle.

—Et la vôtre? . . . lui dis-je un jour où je le trouvais bien rouge.

—Je dois en avoir. . . me répondit-il. Mais j'aime mieux ne pas le savoir!

Résultat: on est venu, une nuit, me chercher précipitamment. Il mourait, en pleine force, de son obstination à vouloir ignorer le danger qui le guettait.

* * *

Il y a l'attitude, insensée, de ceux qui disent:

—Le train? . . . C'est très simple! . . . Il ne conduit nulle part. . . Après la mort, il n'y a RIEN. . .

Essayez de vous figurer cette absurdité: un train qui ne conduit nulle part? . . .

Et puis, alors qu'il y a de l'ordre partout dans la nature. . . facilitez thêatres, bals, cinémas, boites de nuit, romans policiers, crimes quotidiens et le reste. . .

Quand le TITANIC coulait, en plein Océan, une partie des passagers priait avec l'orchestre, qui jouait héroïquement: PLUS PRES DE TOI, MON DIEU. . .

Mais d'autres se précipitèrent au bar et s'enivrèrent pour ne pas sentir passer la Mort.

* * *

Il y a enfin l'attitude calme du chrétien, qui trouve, dans sa foi, la réponse claire au problème de l'Au-delà.

La Mort est d'abord une nécessité d'ici-bas. Le flot pour le flot. . . On ne se figure pas, sur la terre, des hommes de mille, deux mille ans, et plus. . .

Nécessité, devenue douloureuse, à cause du péché; mais qui nous enfante à la Vie définitive.

L'âme, étant immortelle, ne fait que changer d'état.

Mais notre corps, ce triste compagnon de misère et cause de tant de chutes, lui aussi, il ressuscitera. Car, lui aussi, il a souffert, et parfois atrocement.

* * *

Le prophète Ezéchiel, dans sa dramatique vision des squelettes accumulés, à l'infini, sur la terre, demande à Dieu: "Ces ossements revivront-ils un jour?"

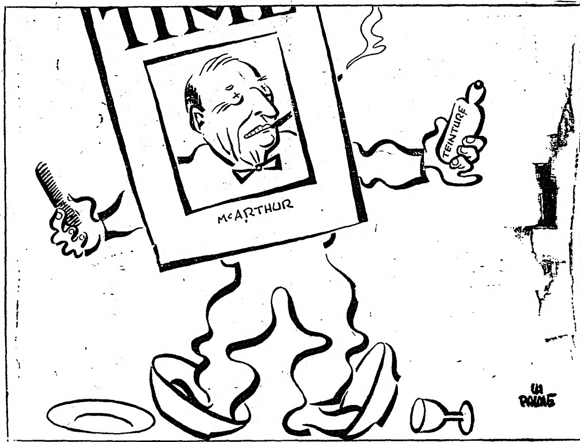
Et le Seigneur répond: "Oui, ils revivront. . ." Et le Psalmiste ajoute: "Pas un d'eux ne sera anéanti. . ." alors, tranquille dans ce train de l'Existence, le chrétien attend la station où il devra descendre.

Il sait que Dieu le recevra. . . le magnifiera. . . que toutes les épreuves sont finies. . . que toutes les larmes seront essuyées. . . Et que c'est, à jamais, le repos dans la Lumière et dans la Beauté.

Vous, qui venez de lire ces lignes, dans quelle catégorie d'humains vous situez-vous?. . .

("La Croix").

LE "HAS-BEEN" DE L'ANNEE



Les généraux ne meurent pas, ils s'atomisent

Le Tiers-Ordre

Qu'est-ce que le Tiers-Ordre de Saint-François?

De nos jours, l'homme ou la femme qui tend à sa propre sanctification trouvera peu de moyens plus efficaces et plus méritoires que de devenir membre du Tiers-Ordre de Saint-François.

D'abord le Tiers-Ordre est caractéristique en ce qu'il n'est pas une congrégation, une société pieuse, ou une confrérie, mais il est un Ordre véritable, officiellement reconnu comme tel par l'Eglise. C'est un Ordre unique en ce qu'il est premièrement destiné aux gens du monde, pour ceux qui, retenus par les liens du mariage ou empêchés par d'autres circonstances, ne peuvent ou ne désirent pas entrer dans un couvent ou dans un monastère.

Comme tout autre Ordre, il possède sa Règle, approuvée par le Saint-Siège; un an de noviciat suivi de la profession; un office, ou prières quotidiennes définies; un habit spécial distinctif, qui consiste en un mince scapulaire brun ou gris et une corde blanche à noeuds, que les Tertiaires portent sous leurs vêtements séculiers.

Les principaux devoirs des Tertiaires, tels que spécifiés dans leur Règle, sont: de vivre avec modération en évitant les extravagances et le luxe; bannir les danses mauvaises et les spectacles dangereux, ainsi que tout autre genre d'amusements douteux (tout ce qui pourrait être considéré comme occasion prochaine de péché): observer la frugalité dans le boire et le manger; invoquer Dieu avant et après les repas, jeûner la veille de la fête de l'Immaculée Conception et de la fête de Saint-François; réciter chaque jour leur Office qui consiste en douze "Notre Père", "Je vous salue, Marie", et "Gloire soit au Père"; assister à l'assemblée mensuelle; être charitable envers les nécessiteux et les affligés; faire un testament pour disposer de leurs biens à temps afin de prévenir toutes chicanes possibles; promouvoir la paix.

Les Tertiaires, toutefois, ne font aucun voeu en quoi que ce soit, bien que leur but, comme celui des religieux, est de vivre les conseils évangéliques de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Aucune des exigences imposées par la Règle ne les oblige sous peine de péché; l'acceptation et l'observence des obligations qu'elle impose sont entièrement volontaires. Ceux qui sciemment refusent de se conformer à la Règle perdent, pour le moment, les indulgences et privilèges auxquels ils auraient droit autrement.

Nous pourrions dire, d'ailleurs, que, à part de la récitation de leur office, jeûner aux deux jours indiqués, et porter le scapulaire et la corde, les Tertiaires n'ont pas plus à faire que toute âme éprise de Dieu et consciente de la nécessité de sa propre sanctification. Le principal avantage des membres du Tiers-Ordre découle du fait que les Tertiaires se soumettent volontairement à une règle de vie, bien définie, quoique, simple et brève. Le Tertiaire a un but bien déterminé, un brillant idéal, un esprit presque sensible qu'il veut reproduire dans sa propre vie. Vivant ainsi chaque jour, régulièrement, de son mieux, il ne peut qu'avancer continuellement dans la voie de la vertu et de la sainteté.

A l'origine, le Tiers-Ordre était appelé l'Ordre de la Pénitence, ou l'Ordre des Frères Pénitents. Ce titre-là montre bien quel doit être le but principal des membres et leur zèle à suivre le Petit Pauvre d'Assise dans son esprit de renoncement, son détachement des richesses, son esprit de mortification des sens, sa simplicité, son humilité et son amour débordant pour Dieu et pour les hommes, ses frères. Quel bel exemple d'abnégation personnelle, aujourd'hui et chaque jour!

Il y a présentement dans le monde, plus de 3,000,000 de Tertiaires. Les privilèges dont ils jouissent actuellement sont merveilleux. Chaque tertiaire, par exemple, par une sorte de communion spirituel, participe à toutes les messes, prières, bonnes oeuvres et pénitences de tous les autres membres de la famille franciscaine. Cette famille, à part des 3,000,000 et plus de Tertiaires dans le monde, inclut 45,000 hommes appartenant au Premier-Ordre de Saint-François, plus de 12,000 femmes qui sont membres du Second-Ordre — Les Pauvres Clarisses comme on les appelle — et au moins 135,000 Tertiaires, prêtres, frères et soeurs vivant dans des Communautés religieuses, affiliées en quelque sorte à l'immense et toujours croissante famille franciscaine.

En plus, chaque Tertiaire peut gagner 125 indulgences plénières chaque année; peut recevoir l'absolution générale à 32 différentes occasions, et la Bénédiction Papale deux fois. Vu la nécessité de l'expiation pour le péché, ces indulgences seules sont un bienfait et une bénédiction pour les membres du Tiers-Ordre.

Si vous n'êtes pas encore Tertiaire franciscain, il serait bien avantageux pour vous au point de vue spirituel de vous enquérir de ce moyen additionnel de sanctification personnelle. "Les enfants du glorieux Saint-François, a dit notre présent Pape Pie XII, sont destinés à préparer une glorieuse renaissance de vie chrétienne." Ne soyez pas du nombre des absents dans cette nouvelle croisade, une croisade dans laquelle vous n'avez rien à perdre, mais tout à gagner.

(Extrait de "Walk with the Wise" par "Rev. Hyacinth Blocker, o.f.m.").

N.B. — Si nous aimiez à vous renseigner davantage au sujet du Tiers-Ordre ou si vous songez à devenir membre, assistez à une assemblée mensuelle du Tiers-Ordre. Cette assemblée mensuelle a lieu le deuxième dimanche de chaque mois, excepté les mois de juillet et d'août, dans l'église de l'Immaculée Conception à 3 h. p.m. Ou bien, adressez-vous au P. Ph.-M. Paré, o.f.m., 6770 - 129 ave, Edmonton.

Il existe aussi une fraternité du Tiers-Ordre dans l'église de Saint-François, Edmonton-Nord. Cette fraternité est bilingue. Pour tout renseignement concernant cette fraternité, adressez-vous au R. P. Wenceslas Sebastian, o.f.m., 6770 - 129 ave, Edmonton.

MORINVILLE

Après les fêtes, l'Ange de la Mort reprend sa course, semant le deuil et l'effroi dans les rangs. La semaine passée a été marquée de deux décès en deux jours; l'un paisible au milieu d'une famille en prière, l'autre, tragique au fond d'une mine, sous une masse de charbon. Mme Constant DeVolder est décédée jeudi soir, à la résidence de M. et Mme Ernest Houle, à l'âge de 71 ans, dont 43 vécus à Rivière-qui-Barre ou à Morinville. Elle laisse son époux, plus âgé, cinq filles et deux fils; Mmes Ernest Houle, P.:A. Gibeault, Moïse Comeau, R. Toole, R. McMillan, MM. Firmin et Omer DeVolder. La défunte était née Léonie Verstrate, en Belgique, et vint en Alberta après son mariage. Les funérailles ont eu lieu lundi matin à Rivière-qui-Barre, après que la dépouille fut exposée chez sa fille, Mme P.-A. Gibeault.

Vendredi matin, la population apprenait qu'un accident arrivé à la mine de Namao avait causé la mort de M. Karl Stark, de Carbondale. Apparenté aux familles Byers, de Morinville, les parents de la malheureuse victime demeurent en Allemagne. Les funérailles ont eu lieu à Morinville, mardi matin, en présence d'une forte délégation de compagnons de travail aux diverses mines de la région. Les morts accidentelles suscitent toujours un élan de sympathie, sans distinction de croyances religieuses.

Par manière d'épilogue à la visite de paroisse, à l'occasion de l'Exposition mariale, Mgr Tessier, dont les sorties sont rationnées, a eu l'avantage de revoir ses honorables paroissiens, retirés au Foyer Youville, sur la colline inspirée de St-Albert. Deux vénérables couples, M. et Mme Emery Tellier, et M. et Mme Eugène Béland, ont fait de revivre la lune de miel sous les regards sympathiques de concitoyens, témoins des anciens jours: Mme Léa Boissonnault, Mme Forget, Mme Pelletier, Mme Rousseau; M. Gab. Coupal, M. Chas. Lajoie, M. Josaphat Tailleur et M. Villandré. Tous semblent bien portants, ils fréquentent la chapelle, récitent le rosaire en groupe et voltigent d'une chambre à l'autre, sans craindre la neige ni le vent.

Voici un autre groupe de douze 'petits-vieux' de Morinville, pareillement pensionnaires au collège St-Jean, de Bonnie Doon. Ils sont à l'Alpha de la vie-en-rose; ceux de St-Albert sont plus près de l'Oméga. Un intéressant rapport trimestriel fait connaître la moyenne proportionnelle de leur état de santé intellectuelle. On n'est plus à St-Albert, les mots s'allongent pour être moins compris. Voici les noms spécifiques des jeunes académiciens, avec non pas leur âge, ni leur poids, mais leur status respectif, en points: Adolphe Boissonnault, 76; Léopold Boissonnault, 85; Paul Cailleaux, 49; Henri Chalifoux, 74; Maurice Chevalier (!),* 72; Thomas Houle, 62; Noël Meunier, 66; Roger Pelletier, 70; Antoine Ricard, 68; Alphonse Roy, 75; Georges Sabourin, 81; Raymond Tailleur, 59; tous au-dessus de zéro. Dans un collège de Jésuites, les honneurs de la classe iraient à Léopold Boissonnault fils d'Adalbert, fils d'Hormidas, fils de Noël, colon No 1, premier pionnier. Sans indiscrétion, cela rappelle la lecture des notes, ainsi que le dialogue entre deux fermiers plus ou moins unis: Comment sont vos patates cette année? — Ah, il y en a des petites et il y en a des grosses. — Comment sont les grosses? — Or, rien qu'un petit brin plus grosses que les petites.

L'océan Pacifique, le plus vaste corps d'eau du globe, est large de 10,000 milles à l'Equateur.

Remerciements

La famille Morin désire remercier sincèrement parents et amis qui ont exprimé des voeux de sympathie, soit par offrandes de messes ou prières et assistance au service à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Philomène Morin de Beaumont; particulièrement M. l'abbé R. Bérubé, de Lamoureux, qui a chanté le service, ainsi que le R. P. Beauchamp, o.m.i., du Collège Saint-Jean.

Le dimanche. . .

(suite de la page 2)

de l'aider dès le samedi à tout mettre en ordre pour le lendemain, à préparer même son repas afin que, pour elle aussi, dans la mesure du possible, le jour de la libération existe, qu'elle puisse se donner à son corps, souvent usé prématurément par les travaux, la détente qu'il réclame.

Etre joyeux

Le dimanche chrétien doit être enfin un jour joyeux. Non, le bon Dieu ne demande pas, en ce jour qu'il s'est réservé, des figures tristes, des attitudes rigides, des conversations à voix basse. Le dimanche n'est pas un jour de mort, de deuil. C'est au contraire le jour de la résurrection, le jour de la joie. La famille est réunie. Qu'elle chante son bonheur de se retrouver ensemble, qu'elle goûte surtout autour de la table familiale, devant un repas plus soigné, la joie de "se sentir les coudes", de constituer un groupe bien uni, bien uni.

Les divertissements honnêtes ont leur place le dimanche. Vouloir garder la jeunesse à la maison toute la grande journée, chaque dimanche, est une utopie. Même l'adulte a besoin de saines distractions. Pie XII disait, le 10 novembre dernier: "L'Eglise comprend parfaitement le besoin, pour l'homme de la ville, de sortir le dimanche; aussi sourit-elle de plaisir à la vue de la famille, parents et enfants, prenant ensemble, alors, leur récréation et leur joie dans la grande nature du bon Dieu et elle ménage volontiers en temps et lieu l'opportunité souhaitée pour le service divin. Elle ne défend pas le sport dominical et même elle le considère avec bienveillance, à condition qu'il ait égard à ce que le dimanche reste le jour du Seigneur et le jour du délassement corporel et spirituel". Il faut s'occuper des loisirs, les prévoir. Les uns s'organiseront en famille: promenade, excursions, jeux intérieurs ou extérieurs; les autres s'intégreront dans un mouvement paroissial ou postscolaire qui sache respecter les exigences dominicales. Trop longtemps les entreprises commercialisées, uniquement soucieuses de faire de l'argent, ont été chez nous les seules à offrir des divertissements aux jeunes. La réaction s'est enfin produite. De magnifiques initiatives centrées sur nos oeuvres sont en cours. On ne saurait trop les appuyer.

* * *

Famille et dimanche, c'est le thème auquel est consacrée cette année, du 27 janvier au 3 février, la semaine du dimanche. Ces brèves observations n'ont pas d'autre but que d'attirer l'attention sur cet important sujet. Elles pourront fournir matière à méditation, voire à réforme et aider au sauvetage de la famille par une meilleure observation du précepte dominical.

La margarine fut fabriquée, pour la premières fois en 1870 par Mege Mouriès qui mérita un prix offert par Napoléon III à celui qui trouverait un succédané du beurre.

LOS ANGELES

Darryl Zanuck, génie de production, fume des cigares continuellement, des cigares d'un dollar, lui arrivant direct d'Havana, 1,000 à la fois, qu'il conserve à 68 degrés de chaleur, et 75 d'humidité.

Le directeur William Wellman eut fils, garçon, fille, garçon, fille, garçon, fille. Rare arrangement de famille.

Beaucoup d'actrices sont mariées à des docteurs.

Bébé fille chez les Sam Taylor, écrivain d'histoires mystérieuses. Mme Taylor est fille du maire de Québec.

Le film "Westward the Women" nous rappelle la caravane de wagons couverts emmenant 200 femmes épouser les "bacheliers" pionniers en Californie, vers 1850. Il nous parle de leurs combats contre le climat, le terrain, les indiens, et entre elles-mêmes.

Victor Manure, se présentant à un club de golf où l'on préfère être sans acteurs, donna pour raison qu'il ne l'était pas, que ses 20 derniers films le prouvaient.

Notre danse canadienne, le 31 décembre dernier fut un succès. Beaucoup de visiteurs et nouveaux résidents. La prochaine, le samedi avant les jours gras.

Les parties de jardin, bazars, etc., qu'Hollywood donne pour les institutions charitables continuent.

Notre "Holy Family Adoption Service" reçut le sien dernièrement en une des grandes résidences et parterres de Beverly Hills. Plus d 10,000 personnes s'y rendirent. Et peut-être une centaine d'acteurs et d'actrices de renom: Jerry Colona, Loretta Young, Margaret O'Brien, Monty Montana, George Burns, Gracie Allen, etc. Et l'archevêque. Bob Hope y donna même de son comique: des mots Hope. Il aimerait nous donner les noms des 10 plus grands amoureux mais il ne peut se rappeler des neuf autres. Lorsqu'il travaille pour Lever Brothers Soap Co., entre le trésorier des Etats-Unis et le savon, il termina "net". Il eut du trouble avec la "chauffeur" de son dernier taxi; elle voulait qu'il s'assoie à l'arrière. Il perdit à la dernière course; son cheval s'étant encombré dans sa corde d'appareil pour surdité. — On l'entend dire souvent non pas "Toujours l'amour", mais "L'amour pour toujours". — A Noël, dans la brume, au lieu de l'arbre de Noël, il scia Gary Cooper.

Souper d'une vingtaine de parents et amis chez M. et Mme J.-B. Godbout, le dimanche 30 décembre. Présents: Mme Alphonse Landry, soeur de Mme Godbout. Nous ne voyons pas Mme Landry tout souvent.

La visite de Mme Romulus Gadoury d'Edmonton nous cause grand plaisir. Elle n'a jamais autant gelé en Californie. Nos fêtes furent froides.

M. Clovis Ringuette eut la visite de son frère Louis, de St-Paul. Nous regrettons avoir vu si peu Louis. Clovis préféra lui faire voir des chemins et bâtisses au lieu des parents et connaissances. Je ne le vis pas du tout, et ceci depuis 1921. Je me rappelle lui avoir donné un violon et leçons lorsqu'il était tout jeune en culottes courtes. J'aimais beaucoup visiter chez cette famille "Pitou" Ringuette à St-Albert.

M. Adrien Côté, d'Edmonton, se divertit bien ici. Il est grand explorateur.

J.-R. Thibaudeau.

De Tassigny à son dernier repos

Paris. — Le corps du général Jean de Lattre de Tassigny, ancien haut commissaire français et commandant en chef des forces militaires de la France décédé à son retour d'Indochine, fut exposé dans la chapelle des Invalides, où se trouve le tombeau de Napoléon. Plus tard, il fut transporté à Mouilleron-en-Pereds, en Vendée, dans l'ouest de la France, (pour y être inhumé aux côtés de son fils Bernard, qui a été tué au combat en Indochine l'an dernier.

25e anniversaire de mariage

M. et Mme L. Magnan

Le 10 janvier dernier, M. et Mme Léopold Magnan, de Beaumont, célébraient leurs noces dargent de mariage. C'est en 1927, en effet, que M. Magnan, de St-Pierre Baptiste, unissait sa destinée à celle de Eulalie Magnan, de Plessisville. Pour commémorer cet heureux anniversaire, il y eut messe à 10h. célébrée par M. le curé Lapointe.

A midi, un diner intime réunissait les proches parents à la maison des jubilaires. Le soir, un grand souper était offert à plus de 100 convives. M. le curé présidait et prononça une délicate et touchante allocution. L'une des fillettes des jubilaires, Pauline, lut une adresse, en même temps que de nombreux et riches cadeaux étaient offerts. M. et Mme Magnan remercièrent leurs invités avec beaucoup d'à-propos. La veillée se passa dans la gaieté et l'entrain.

Les jubilaires comptent une belle famille de dix enfants: Mme Raymond Maltais (Angeline), Mme Adrien Chalifoux (Jeannette), Emilia, André, Gabrielle, Pauline, Elise, Marie, Henri, et Marguerite.

* * *

M. et Mme Magnan désirent remercier toutes les personnes qui ont pris part à la fête en particulier M. le curé et les donateurs de cadeaux.

Nouvel externat classique à Sorel

Sorel. — A la suite de démarches entreprises par la commission scolaire, Sorel aura son externat classique. Après plusieurs rencontres avec des représentants de S. Exc. Mgr Douville, évêque du diocèse de St-Hyacinthe, il fut décidé qu'on ouvrirait à Sorel une école où l'on enseignera les quatre premières classes du cours classique. Ces classes seront ouvertes en septembre à l'école supérieure du Sacré-Coeur. La commission scolaire de Sorel s'est engagée à fournir le local nécessaire et une maison pour loger les professeurs.

Le nouvel externat classique portera le nom de Mgr Maxime Decelles, en l'honneur d'un ancien évêque de St-Hyacinthe.

24e session ontarienne

Toronto.—Le premier ministre Leslie Frost a annoncé que la 24e session ontarienne s'ouvrira le 21 février prochain.

L'île d'Anticosti, située à l'embouchure du fleuve Saint-Laurent, a une longueur de 135 milles et une largeur de 30 milles au plus large.

* * *

L'Alaska fut découvert en 1741 par Vitus Bering, un Danois envoyé par la Russie qui avait exploré le détroit de Béring quelques années auparavant.

Les deux diplomates seraient en prison

Berlin. — On a appris que deux diplomates britanniques disparus depuis le printemps dernier sont actuellement détenus dans l'affreuse prison Lubiyanka, à Moscou.

Un diplomate, récemment rentré de la capitale soviétique et qui a demandé que son nom ne soit pas révélé, a affirmé que ces deux hommes, Guy Burgess et Donald MacLean, ont d'abord été détenus pendant plusieurs mois en Tchécoslovaquie, probablement pour y être interrogés par la police secrète de l'Union soviétique.

L'informateur ajoute que les deux diplomates ont ensuite été envoyés dans la grande prison que Moscou réserve à ses prisonniers politiques de grande importance. Les diplomates en service à Moscou seraient tous au courant de cette situation.

BONNYVILLE

M. Guy Martel, plombier, qui travaillait pour M. Fred Scholey, a passé ses examens avec grand succès à Edmonton. Il est allé chercher ses papiers et sa licence la semaine dernière, ce qui lui permettra de pratiquer son métier complètement à son propre compte. Il est donc en état de servir ceux qui auront besoin de ses services. Il demeure en arrière du nouveau bureau de poste sur la rue Albertine. Il sollicite votre clientèle pour n'importe quel ouvrage de plomberie, de gas, de tuyautage soit pour eau ou essence. Bravo, M. Guy Martel! pour votre succès dans vos examens et obtention de diplôme et licence. Continuez à faire honneur à votre race canadienne-française.

Jeudi, le 24 au soir, il y aura une grande assemblée pour tous les fermiers ou autres. Ils auront le plaisir d'écouter M. l'abbé Gérard Bouchard, curé de Ste-Lina, qui parlera sur l'agriculture. Venez en foule. Les Canadiens français n'ont pas peur du mauvais temps!

Morinville mérite des félicitations pour la formation d'un cercle de l'A.C.F.A. Tenez votre cercle très vivace. Faites des assemblées souvent et que personne néglige de venir au rendez-vous.

Janvier et février sont les mois des assemblées pour les écoles, la ville, le village et la municipalité des campagnes. Ne soyons pas endormis et renfermés dans nos maisons en ces jours si importants sous tous rapports. L'ennemi nous guette! Soyons unis pour nos causes catholiques et françaises. Nous sommes issus d'une race de vaillants défenseurs de nos droits. Ne nous laissons pas aller au "dolce farniente" (douce fainéantise) comme disent les Italiens! En avant! à la suite de nos braves chefs, religieux ou laïcs!

Nos "Boy Scouts" sont réorganisés sous le commandement du R. P. Giovanni Bragaghia, o.m.i., deuxième vicaire. Dimanche prochain ne manquez pas de venir encourager nos jeunes scouts. Ils vendront des billets pour des vues au cinéma. Le profit sera en partie pour eux, pour défrayer les dépenses que demandent le commencement d'une organisation semblable. Venez en foule, afin d'encourager nos garçons!

Le R. P. Séverin Pelletier, o.m.i., premier vicaire de la paroisse, travaille activement à l'Action Catholique parmi les élèves de l'école supérieure. Bon succès, chapelain, chefs et membres qui travaillent avec ardeur à restaurer tout dans le Christ!

MM. Louis Dubé et Ambroise sont partis chercher de l'ouvrage, au sud-ouest d'Edmonton. Revene-nous avec un bon magot!

FALHER

Baptêmes

Doucet, Joseph Donald Fernand, né le 28 décembre 1951 et baptisé le 13 janvier 1952; fils de M. et Mme Aristide Doucet (Maria Morin). Parrain et marraine: M. Donald Morin et Mlle Pauline Morin, oncle et tante de l'enfant.

St-Arnaud, Marie-Claire, née le 7 janvier 1952 et baptisée le 15 janvier; enfant de M. et Mme Lucien St-Arnaud (Germaine Fortier). Parrain et marraine: M. et Mme Ph. Cloutier, de Westlock, représentés par M. et Mme Lionel Chalifoux.

Nouveau marguiller

M. Georges Maure a été choisi comme nouveau marguiller en remplacement de M. Cyrille Roy, dont le terme était expiré. Nos plus sincères remerciements au marguiller sortant de charge pour les nombreux services qu'il a rendus. Nos meilleurs voeux de bienvenue au nouveau syndic.

Départ

C'est avec grand regret que nous avons vu partir notre estimé maitre de poste, M. Sylvio Villeneuve, après avoir passé trente-deux ans à Falher; il est allé rejoindre sa famille à Jasper Place, division d'Edmonton où il prendra un repos bien mérité au milieu des siens. Nous garderons un souvenir tangible des bons services qu'il a donnés à la paroisse et nous le remercions sincèrement pour son dévouement.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à son successeur, M. Joseph Lemire, fils, qui est un soldat de la seconde guerre.

Municipalité régionale

Le District Municipal régional qui sera désigné sous le nom de District Municipal Fillion No 130 est en formation. Tous les contribuables peuvent être éligibles. La présentation des candidatures se terminera le 2 février et les élections auront lieu le 23 février.

LEGAL

Mardi matin dernier, M. le curé bénissait le mariage de Réal Auger et de Thérèse Labby en l'église St-Emile, en présence d'un bon nombre de parents et d'amis. La noce se célébrait au club Mocambo de St-Albert. Après quelques à 8h. aux salons funéraires Connelly-reviendra pour établir résidence au village. Nous souhaitons à ce nouveau foyer nos meilleurs voeux de paix et de bonheur.

Nous avertissons nos paroissiens qu'il y aura prochainement, le 17 février probablement, un concert de chant organisé par la chorale sous la direction de M. le vicaire. Les Dames de Ste-Anne ont fait preuve de dévouement encore une fois dimanche soir dernier à l'occasion d'un autre partie de cartes au profit de la paroisse. Dimanche prochain nous confions la soirée aux élèves de la Haute Ecole.

Nous avons baptisé dimanche après-midi, le 20 janvier, Marie Colette Linda Lorraine Brisson, dont les parents sont M. et Mme Roch Brisson. Nos félicitations aux heureux parents.

Mme Eloise Daoust, ménagère au presbytère, a dû faire un séjour à l'hôpital de Westlock ces jours derniers.

Nous avertissons de nouveau les contribuables de notre district scolaire qu'il y aura réunion annuelle samedi prochain à 2 heures à l'école pour élection de deux nouveaux commissaires.

On apprend aussi qu'en fin de la semaine dernière, M. et Mme Léo Maurier ont pris possession du magasin Red et White au coin de Legal. Nous leur souhaitons tout le succès désiré dans ce nouveau métier.

Avis aux créanciers

Succession de feu Sigismond LaRue, de Winterburn, Alberta. Cultivateur.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Sigismond LaRue, décédé le 10 janvier 1952, sont tenues de faire à Me Paul-E. Poirier, C.R., avocat de l'exécutrice, Sarah La Rue, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 1er mars 1952, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 21 janvier 1952.

PAUL-E. POIRIER, C.R.,
Avocat de l'Exécutrice,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Cette photo du soldat Charles Fournier, de Donnelly, a été prise en Corée, juste après qu'une bombe ennemie eut frappé son char d'assaut.

BEAUMONT

Jeudi le 10 janvier M. et Mme Léopold Magnan célébraient leurs 25ème anniversaire de mariage. La cérémonie débuta par une grand'messe à 10 heures chantée par M. le curé Lapointe. Les jubilaires renouvellèrent leurs promesses; ensuite le diner réunissait frères et soeurs et proches parents des deux familles, ainsi que les enfants. De même le souper avec M. le curé Lapointe et quelques intimes et neveux et nièces. La gentille petite Pauline lut une adresse à laquelle le papa et la maman répondirent en termes très émus. Les jubilaires reçurent de nombreux et riches cadeaux. L'on se sépara à une heure assez avancée gardant de cette fête un bon souvenir.

Samedi le 12 la grande faucheuse faisait encore une fois son apparition à Beaumont. Cette fois-ci ce fut Mme Philomène Morin, âgée de 81 ans. Elle mourut à Picardville où elle était en promenade chez sa fille, Mme Théberge. Le service eut lieu à Beaumont au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Originaire de Plessisville, Qué., la famille Morin demeurait à Beaumont depuis 1909. Très chrétienne et charitable, chacun aimait à visiter grand-mère Morin. Le service fut chanté par l'abbé Bérubé, son neveu, curé de Lamoureux, avec diacre et sous-diacre. Comme elle faisait partie des Dames de Ste-Anne, celles-ci lui firent les honneurs de la congrégation. Le corps repose maintenant dans le cimetière paroissial. La défunte laisse pour pleurer sa perte deux filles, Mme Oscar L'Heureux, de Beaumont, et Mme Théberge, de Picardville, et deux fils, M. Arthur Morin, de Beaumont, et M. Emile Morin, d'Edmonton. A tous nos vives sympathies.

La semaine dernière, service anniversaire de M. Henri Magnan, mort en Europe pendant la guerre; ce jeune homme fut tué en action. M. le curé Lapointe chanta le service; quatre soldats représentaient l'armée; le service était recommandé par la Légion canadienne.

Beau courage d'un évêque détenu

Il prêche la fidélité

Par des prisonniers libérés il a été possible d'avoir des nouvelles de Son Exc. Mgr Secondino Lachio, Franciscain italien, archevêque de Changsha (Hunan), emprisonné depuis le 27 avril. On a su ainsi que, par deux fois, le courageux prélat était parvenu à parler à ses compagnons de captivité par le guichet pratiqué dans la porte de sa cellule.

"Si nous sommes en prison, déclara l'archevêque, c'est uniquement pour des raisons d'ordre religieux. Nous n'avons rien à redouter. Une seule chose importe: sauver nos âmes. Il n'y a qu'un seul Dieu: nous devons le craindre, l'adorer, l'aimer et tout faire pour éviter de lui déplaire. L'Eglise souffre aujourd'hui cruellement, mais ce n'est pas la première fois".

Dès les premiers mots, les gardiens se précipitèrent pour imposer silence, mais leur confusion était telle que le prélat eût le temps d'achever son discours avant qu'ils n'aient déterminé et ouvert la cellule d'où partait la voix. Pour avoir violé la règle du silence de rigueur dans la prison, Mgr Lacchio fut longuement réprimandé et insulté.

Plus tard, l'évêque s'adressa de nouveau à ses codétenus sur le même thème du courage et de la foi. Aussitôt interrompu par les gardiens, il vit cependant exaucer sa demande d'ajouter "encore un mot", et termina son bref discours en disant: "Je vous bénis tous".

Il semble que l'inteton de Mgr Lacchio, en enfreignant le règlement de la prison, ait été de soutenir le courage des nombreux catholiques emprisonnés comme lui pour avoir refusé d'adhérer à la nouvelle Eglise Réformée schismatique organisée par le Gouvernement communiste.

La première Monnaie aux Etats-Unis fut établie à Philadelphie par une loi du Congrès en 1792.

* * *

Les plus hauts clochers de cathédrale se trouvent l'un à Ulm et l'autre à Cologne, en Allemagne, qui ont une hauteur de 529 et 512 pieds respectivement.

* * *

En 1895, on n'enregistrait aux Etats-Unis que quatre automobiles de tourisme.

* * *

Le Codorus, premier vaisseau à vapeur lancé en Amérique, fut construit en Pennsylvanie en 1825.

FORT KENT

C'est avec regret que nous avons vu s'éloigner du village M. et Mme Maxime Levasseur pour aller demeurer sur la ferme avec leur fils Hervé, à cause de la santé chancellante de Mme Levasseur; ils demeuraient au village depuis nombre d'années; ils ont loué leur belle petite maison à la famille de M. Tom Moore.

M. et Mme Parenteau, de St-Vincent, rendaient visite ces jours derniers à leurs filles et gendres, MM. et Mmes Marcel Michaud et Yves Levasseur.

Mme Noël Lafrance qui a été retenue au lit plusieurs jours semble revenir à la santé. C'est le souhait de toutes ses nombreuses amies.

Mme James Hébert qui a dû passer quelques jours à l'hôpital est revenue en bonne voie de guérison.

Tous, élèves et paroissiens sont anxieux du retour à la santé de notre chère Soeur Supérieure; beaucoup de prières sont dites à ses intentions.

M. et Mme Edwin Collins et leur petite famille, sont partis pour quelques jours en visite chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Martin Boutet, de Calgary.

M. le curé se rendait à LaCorey ces jours derniers par affaires; il était accompagné de M. et Mme Willie Michaud et M. Vallée; ils rendirent visite à leurs parents, M. et Mme Louis Dumaine.

Depuis quelques jours nous avons une température bien froide avec neige et vent, ce qui n'empêche pas madame la grippe de se promener ici et là dans notre paroisse.

Nos félicitations à M. William Chalut de l'achat d'un beau char neuf, marque Studebaker.

Comme nous sommes dans un centre canadien et quelques familles canadiennes désireraient venir s'y établir, plusieurs terres appartenant à des nations étrangères sont à vendre; pour plus amples informations, demandez à M. l'abbé Thibault qui se fera un plaisir de vous donner les renseignements.

Nous apprenons que M. Lucien Croteau qui a passé plusieurs jours à l'hôpital St-Louis est revenu en bonne voie de guérison.

Nous formons des voeux aussi de rétablissement pour M. Eugène Roux qui a dû être transporté d'urgence à un hôpital de la ville.

Toutes nos sympathies aux familles Poirier et Hébert pour le récent deuil causé par la mort de Mme Philippe Poirier.

Est né à M. et Mme Gilbert Collins un fils baptisé par l'abbé Thibault sous les prénoms de Joseph Jean-Marie, parrain et marraine, Gerald et Bella, frère et soeur de l'enfant.

Est né à M. et Mme Raymond Ducharme un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Arthur Armand; parrain et marraine, M. et Mme Armand Ducharme, oncle et tante de l'enfant.

Calcul d'une mère de famille

A l'occasion du trentième anniversaire de son mariage, une femme bavaroise a dressé une petite statistique d'après son livre de comptes, tenu depuis le premier jour de sa vie conjugale. En voici quelques détails: en trente ans, elle mit au monde six enfants et les a élevés. Elle a préparé 56,900 repas simples 135 diners solennels. 45,680 heures de sa vie furent consacrées au ménage, elle fit 33,400 pains et 7,980 gâteaux. Elle a confectionné 200 vêtements d'enfants, réparé ou transformé 944 costumes d'adultes. Le nombre des soquettes reprisées par elle se monte à 224 paires. En outre, elle a élevé 2,800 poulets et 220 cochons. Elle a trouvé encore le temps de noter tous ces détails.

Des projets pour un milliard

Edmonton et le Nord

Edmonton. — L'on a révélé l'existence d'un plan destiné à permettre le passage par Edmonton, de l'uranium et des autres ressources de l'extrême-nord de l'Alberta. Ce projet entrainerait la construction d'un chemin de fer de quelque 500 milles de long allant de la rive sud du grand Lac des Esclaves, dans les Territoires du Nord-Ouest, jusqu'à la capitale albertaine. Le minerai concentré d'uranium serait traité dans des usines où le combustible proviendrait du gaz naturel, si abondant et peu coûteux dans la province même.

C'est M. L.-E. Drummond, secrétaire gérant de l'organisme des mines et ressources de l'Alberta et du Nord-Ouest qui souligne les grandes lignes de ce projet dans son rapport annuel. Il ne mentionne aucun chiffre, mais d'autres membres de l'orgnisme, à la réunion annuelle de celui-ci, ont déclaré qu'avec les autres projets industriels actuellement en cours de réalisation en Alberta, la mise en pratique de ce plan occasionnerait des dépenses de l'ordre d'un milliard de dollars au moins.

Dans son exposé, M. Drummond mentionne quelques compagnies qui sont déjà directement intéressées dans l'exploitation de l'uranium, élément essentiel dans la fabrication de l'énergie atomique. De tels développements ajouteraient les produits miniers à la liste grandissante des industries dont le fonctionnement repose sur le pétrole et le gaz naturel de la province. M. Drummond a émis l'opinion que d'ici peu Edmonton deviendrait le Pittsburgh des Prairies.

Nouveau cabinet en France

Paris. — Le premier ministre Edgar Faure, un radical-socialiste, a été confirmé dans ses fonctions de chef du nouveau cabinet français, par l'Assemblée nationale.

Une forte majorité de l'Assemblée a reconnu à Faure le droit de former un cabinet qui sera appelé à remplacer celui de René Pleven, qui a démissionné après un vote défavorable de l'Assemblée, le 7 janvier.

Faure sest assuré de la victoire en obtenant l'appui des socialistes, qui avaient aidé à renverser Pleven.

Autour d'une tombe

par Mme Cécile LeBlanc

A la mémoire de Dame Napoléon Morin, décédée à Picardville et inhumée à Beaumont le 15 janvier 1952.

Ils sont là, penchés sur sa tombe, avant le grand départ de celle qu'ils chérissaient et dont la tendresse sera irremplaçable. . .

Muette et silencieuse, leur douleur n'en est pas moins profonde et bouleversante. Sur chacun d'eux pèse le poids du chagrin pendant que les souvenirs affluent dans leur coeur attristé.

Cette mère tant dévouée a partagé de nombreuses années auprès de ses enfants. Elle qui les entourait de tant de sollicitude, ne sera plus là pour apaiser leurs chagrins et pour ensoleiller leurs jours. Son sourire s'est éteint pour toujours et sa voix ne les accueillera plus au foyer.

Elle repose, calme et paisible, au milieu des couronnes de fleurs qui l'entourent, et dans quelques instants, elle ne sera plus visible à leurs yeux.

Après un dernier regard attendri et un dernier adieu de leurs coeurs broyés de douleur, les petits-enfants résignés s'éloignent de la tombe laissant leurs parents, tantes et oncles, auprès de celle qu'ils ont tant chérie avant que la tombe se ferme pour toujours.

Les yeux embués de larmes, les enfants se penchent une dernière fois sur les yeux clos de leur mère et leur esprit se cramponne de toutes leurs forces à cette vision pour en graver à jamais les traits dans leur mémoire.

C'est le moment le plus solennel et le plus pénible à passer; surmontant leur chagrin, ils reculent et regardent presque avec désespoir se fermer la tombe dont le couvercle fait un bruit mat en retombant, qui résonne douloureusement au plus profond de leur âme!

C'est la rançon de la vie, hélas. . . Nous ne sommes que de pasage sur cette terre et un jour ou l'autre, la mort impitoyable vient nous cueillir pour le grand voyage au pays de l'éternité!

Une autre tombe vient de se fermer, et d'autres coeurs sont endeuillés pendant que la nature s'épanouit et sourit de son soleil lumineux.

Pourtant, consolons-nous dans l'espérance que notre vie périssable sera changée en une glorieuse immortalité!

Le prix payé par les Etats-Unis à la Russie pour l'Alaska fut de $7,200,000, ce qui représente environ deux cents l'acre.

* * *

Avant son entrée dans la Confédération, la province du Manitoba était connue sous le nom de "Etablissement de la Rivière Rouge".

* * *

La province de l'Alberta fut ainsi nommée en mémoire de la fille de la reine Victoria, Louise Caroline Alberta, épouse du marquis de Lorne.

Avis aux créanciers

Succession de feu Joseph Jude BOURGEOIS, de St-Albert, Alberta, cultivateur, décédé.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du sus-dit Joseph Jude Bourgeois, décédé le 10 juin A.D. 1951 doivent déposer chez Me A.-M. Déchène, l'avocat des exécuteurs, avant le 25 février A.D. 1952 un état de compte dûment vérifié de leur réclamation et de toutes garanties détenues par elles et, qu'après cette date les exécuteurs distribueront les biens du décédé aux ayants-droit ayant égard seulement aux réclamations dont ils auront connaissance.

Daté ce 14e jour de janvier 1952.
Duncan Johnson Miskew Déchène Bishop et Blackstock

Avocats des exécuteurs
Marguerite Bourgeois et Jules Bourgeois,
203 Bank of Nova Scotia Bldg.
Edmonton, Alberta.

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

VANCOUVER

Noces d'or Lebeuf-Forest

Le 7 janvier dernier, en l'église du T. S. Sacrement de Vancouver, une messe solennelle d'actions de grâces fut célébrée par le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé, à l'occasion des noces d'or de M. et Mme Arthur Lebeuf (née Glaphire Forest). Parmi les nombreux assistants qui étaient venus joindre leurs actions de grâces aux vénérés jubilaires, on remarquait leurs sept enfants, dont Mme Gratia Macht, leur fille demeurant à Vancouver ainsi que Mme Béatrice Loranger, une autre de leurs filles. Les autres étaient venus de la Saskatchewan et d'ailleurs.

Le R. P. curé, au cours d'une pieuse allocution pleine de délicatesse et d'amabilité, félicita les heureux jubilaires et leur offrit ses voeux.

Une fête de famille réunissait le même soir à la salle Baker's Winter Garden, les parents et les amis de M. et Mme Lebeuf, à peu près 75 convives, dont leurs sept enfants et leurs 28 petits-enfants.

Les époux jubilaires avaient d'abord demeuré au Minnesota jusqu'en 1906. Ils vinrent ensuite s'établir en Saskatchewan, à Cutknife et c'est de là qu'en 1941, ils vinrent chercher sur les côtes du Pacifique un climat plus clément et un repos bien mérité. Le pays en effet semble favoriser leur reverdissant automne, car ils sont tous les deux en excellente santé.

M. Lebeuf est originaire de Sainte-Anne-de-la-Pérade, P.Q., et Mme Lebeuf, de Saint-Alexis, P.Q.

Aux deux vénérés jubilaires nous offrons nos félicitations, nos voeux sincères de longue et heureuse vie.

KELOWNA

Le 14 décembre les Canadiens français avaient une partie de cartes à la salle. Malgré le mauvaise température nous étions assez nombreux.

Le 6 janvier les Canadiens français fêtaient les Rois à la salle paroissiale. Mmes Poitras, Gaudreau, Gudulot et leurs jeunes filles étaient en charge de la soirée.

Un groupe d'amis se rendaient chez M. Wilfrid Gaudreau pour lui faire une belle surprise. On s'y amusa bien; on joua aux cartes et chanta des chansons.

M. et Mme Omer Comeau et famille se rendaient à Kamloops, chez leurs parents pour la fête de Noël.

Mlle Blanche Matte, de Jasper, Alberta, passa quelques semaines avec ses frères et soeurs à Kelowna.

M. et Mme Albert Matte, d'Edmonton, étaient chez leurs parents, M. et Mme Weldon Matte pour Noël.

Mme Lalonde, de Willow Bunch, Sask., était chez ses parents, M. et Mme Douillard pour quelques semaines. Son frère M. Douillard, de New Westminster, est venu passer quelques jours ici en même temps.

Laurent et Laurette Poitras, de Calgary, vinrent passer la Noël chez leurs parents, M. et Mme Léon Poitras.

En visite chez M. et Mme Paul Salley leurs fils, bru et petit-fils, de Bonnyville, Alberta.

Revenu pour la vacance de Noël, Roland, Louis et René, fils de M. et Mme D. D. Piché. Louis retourna le 5 janvier pour continuer ses études au collège de Gravelbourg. René retourna à Kamloops et Roland partit pour Fisher Branch, Man., où il enseignera.

L'assemblée mensuelle a eu lieu le 13, chez M. et Mme Alfred Fournier. Il fut décidé d'avoir une partie de cartes le 25 janvier.

La prochaine assemblée aura lieu le 3 février chez M. et Mme Weldon Matte.

L'équipe canadienne qui représentera notre pays au concours international de ski en Norvège. Ce sont: G. Morrison, G. Merry (Banff), H. Clifford, (Ottawa), André Bertrand (Québec), et B. Richardson, (Montréal).

ST-JOACHIM

Dimanche soir dernier, il y eut une très belle assistance à l'assemblée de l'Association des parents et maitres. M. André Déchêne présidait. Après lecture du procès verbal, le R. P. Forcier, o.m.i., du collège St-Jean, donna une des plus intéressantes causeries sur "La discipline"; après quoi les parents adressèrent de nombreuses questions pédagogiques au conférencier. L'ouverture de l'assemblée fut précédée d'une prière récitée par le R. P. Patoine curé.

M. et Mme Rosaire Sabourin annoncent le mariage de leur fille Lorraine à M. Jean Procyk, fils de M. et Mme Alexandre Procyk de la paroisse Sacré-Coeur d'Edmonton. Le mariage aura lieu le 2 février prochain en l'église St-Joachim.

Les Dames de Ste-Anne auront leur assemblée mensuelle vendredi soir prochain à 8h.15 dans le salon paroissial. Mme la présidente demande aux dames congréganistes de se rendre nombreuses étant donné que la première réunion de l'année est une des plus importantes.

Il nous fait plaisir de souhaiter une cordiale bienvenue à deux nouveaux paroissiens, d'abord M. Maurice LeClair, de Wainwright, employé à la gare C. N.R. maintenant transféré à Edmonton. Maurice est le fils de Mme Lucien LeClair. Bienvenue aussi à M. Aimé Kéroack (fils de M. et Mme A. Kéroack) autrefois de Grande Prairie, employé pour la compagnie Nash et Nash Ltée, comme comptable, maintenant transféré au bureau d'Edmonton pour la même compagnie.

Nous souhaitons bonnes vacances à Mme Antoinette Patenaude ainsi qu'à Mme Aquila Lambert quittant Edmonton lundi dernier pour aller passer un stage de deux mois dans les Etats du sud-ouest. Elles visiteront principalement Los Angeles, Californie, et Phoenix, Arizona.

M. et Mme Pierre Benoit, de New-Westminster, Colombie Anglaise, anciens paroissiens de St-Joachim, étaient en visite dernièrement à Edmonton. Ils se disent très enchantés de visiter leurs nombreux anciens amis d'autrefois.

M. et Mme A. Kéroack (sr.) étaient heureux à Noël de recevoir l'aimable visite de leur fille Marie (venant de San Francisco, Californie.

M. et Mme Josephat Hamel et leur fillette, Georgette, de Bonnyville, étaient en visite à Edmonton, où ils visitèrent plusieurs de leurs parents et amis.

L'île de Ste-Hélène où Napoléon fut exilé se trouve à 1,200 milles de la côte occidentale de l'Afrique.

* * *

Les frontières du Brésil touchent à tous les autres pays de l'Amérique du Sud à l'exception de l'Equateur et du Chili.

* * *

Une forme de télescope fut inventée en 1608 par un manufacturier de lunettes hollandais du nom de Jan Lippershoy.

630,000 chèques d'allocations familiales

Montréal. — Le 31 janvier prochain, les premiers chèques de pensions aux vieillards arriveront à leurs destinataires. L'hon. Paul Martin, ministre de la Santé dans le cabinet fédéral, a révélé que 630,000 chèques seront mis à la poste à cette date. Au cours de l'année, ce chiffre augmentera à mesure qu'un plus grand nombre de Canadiens atteindront leur 70e anniversaire de naissance.

L'Angleterre demande l'aide des E.-U.

Londres. — La Grande-Bretagne a demandé aux Etats-Unis et à trois autres pays au moins de partager avec elle la tâche de maintenir son emprise sur le canal de Suez. Cette nouvelle circule dans les cercles gouvernementaux autorisés.

L'aide que réclame la Grande-Bretagne consiste en techniciens, pilotes, débardeurs et possiblement quelques navires de guerre.

Club Alouette

Notre première réunion de l'année 1952 a eu lieu dimanche soir le 13 janvier. Le tour de traineau projeté n'a pas eu lieu à cause de la tempête. Toutefois nous avons passé une très agréable soirée.

D'abord une trentaine de membres ont pris part à une partie de balais (broomball) sur la patinoire de la paroisse. Le résultat a été de 6 à 1 en faveur de l'équipe de Léo LeClair.

Ce fut suivi d'une soirée chez M. et Mme J.-A. Gourdine, 10129 - 119 rue, qui nous ont bien gracieusement offert leur maison. Mme Gourdine nous a servi un très délicieux goûter. Nous les remercions très sincèrement, en leur assurant que ce fut une de nos soirées les plus réussies.

Le quatrième dimanche de chaque mois, à la messe de 10 heures, aura lieu la communion générale des membres du Club Alouette. Nous demandons aux jeunes de bien vouloir y assister en grand nombre.

Départ de Churchill pour Londres

Londres. — Le premier ministre, M. Churchill, s'embarque à bord du "Queen Mary" le 23 janvier à New-York pour rentrer en Grande-Bretagne. Il est attendu l'après-midi du 28. La Chambre des communes commencera sa nouvelle session le lendemain. Avant son départ pour Washington le 31 décembre, M. Churchill annonçait des lois "désagréables" mais nécessaires pour remédier aux difficultés économiques de la Grande-Bretagne.

Baisse du tarif d'Air-Canada

Montréal. — La consolidation de la valeur du dollar canadien sur les marchés mondiaux aura pour effet de réduire considérablement les tarifs aériens vers les autres pays, annonce Air-Canada.

Les nouveaux tarifs entrent en vigueur le 22 janvier sur les services Etats-Unis, Royaume-Uni, Europe, Bermudes et Antilles. Cette réduction est de 7 pour cent.

Triquet commande le régiment de Lévis

Québec. — Le lieutenant-colonel Paul Triquet, V.C., devient commandant du régiment de Lévis.

La nouvelle a été annoncée par le major-général J.-P.-E. Bernatchez, commandant de la région militaire du Québec, lors d'une grande réception donnée au manège militaire de Lévis à dier Frank J.- Fleury, commandant du ajor-général Bernatchez, et du brigadier rank-J. Fleury, commandant du secteur de l'Est du Québec.

Iglous de pierre en Gaspésie

Québec. — Des iglous de pierre ont été découverts dans la péninsule de la Gaspésie, le long de la rivière Port-Daniel, et il serait opportun que la future Commission des sites et monuments historiques fit des recherches à cet endroit.

Telle est l'opinion exprimée par le col. Wilfrid Bovey au Conseil législatif.

Le col. Bovey est d'avis que la construction de ces iglous de pierre remonte à plusieurs centaines d'années en arrière, probablement à l'époque des voyages des peuplades nordiques sur le continent américain, vers l'an 1,000. Il croit que l'on devrait s'intéresser de très près à cette découverte, dans un but éducationnel, et prendre les mesures nécessaires pour protéger ces vestiges d'un âge historique qui ont de la valeur, suivant lui, de monuments préhistoriques.

Bonne habitude

L'épargne scolaire est une des meilleures habitudes qu'on puisse donner à un enfant. Il prendra un bon pli et une fois sorti de l'école, sera porté à poursuivre son compte dans une caisse populaire.

Nombreux sont ceux qui aujourd'hui ont continué d'épargner après leur sortie de l'école et qui sont heureux d'y avoir pris cette bonne habitude. Sans être avares, ils savent prévoir. Ils ne perdent pas pour cela le sens de la charité, mais grâce à leurs économies, ils auront probablement les moyens d'aider les malheureux plus tard, au lieu de tendre la main.

On vient de découvrir un système merveilleux; qu'on s'empresse donc de le faire servir à la cause si méritoire de l'économie, cause qui est si chère à tout éducateur digne de ce titre.

Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

Nous interrompons aujourd'hui la série d'articles sur le sujet "les animaux "à boucherie" afin de pouvoir discuter un peu sur les soins et l'alimentation des truies portières.

Chaque année des centaines de cultivateurs sont désappointés du fait que les porcelets arrivent petits et faibles, souvent sans poils, ou que la truie les dévore à la naissance. Comment remédier à cette situation? Qu'on se rende bien compte qu'afin de réussir dans l'élevage du porc il est nécessaire de donner à la truie portière les soins et les aliments qui lui sont indispensables.

Brièvement, repassons les points les plus importants pour les soins de la truie.

Grain: Des mélanges de blé, orge et avoine moulus sont satisfaisants pour la truie portière. Il est tout de même préférable qu'un assez bon pourcentage d'avoine soit inclus dans tout mélange, car l'avoine n'est pas aussi engraissante que le blé et l'orge; et il est très important que la truie ne soit pas trop grasse au temps de la mise-bas. En général la portion par jour pour une jeune truie portière ne devrait pas être plus que 1.5 à 1.8 lbs par 100 lbs. de pesanteur durant la période de gestation.

Afin de mettre un peu de laxatif dans la ration il est bon d'ajouter du lait écrémé ou lait de beurre et du fourrage de légumineuse si c'est possible.

Minéraux: Le mélange suivant devrait être accessible aux truies portières en tout temps.

4 lbs. de pierre à chaud;
4 lbs. de farine d'os;
2 lbs. de sel.

L'exercice: L'exercice est nécessaire pour maintenir le système digestif en bonne condition et pour favoriser l'appétit.

Maladies des porcelets: La bonne alimentation de la truie peut prévenir certaines maladies chez les jeunes porcs. Si vous avez déjà rencontré chez vos porcs les maladies mentionnées ci-dessus c'est à votre avantage d'y remédier aussitôt que possible.

Goître: Les jeunes porcs naissent sans poils et avec le cou enflé. Comme prévention, mélangez 2 oz. d'iodure de potassium dans une pinte d'eau et donnez une cuillerée à thé par semaine à la truie portière.

Rachitisme: Causé par un manque de minéraux (calcium et phosphore) et de vitamine D. En été le soleil suffit pour mettre cette vitamine à la disposition du porc. Une cuillerée à thé par jour, d'huile de poisson, préviendra ce malaise.

Le miel dans l'alimentation

"Sucre contre miel", tel est le titre d'une causerie donnée par le directeur du Service de l'horticulture du Québec. M. J.-H. Lavoie, au congrès annuel de l'Association des apiculteurs professionnels du Québec.

Il n'y a pas qu'Adam et Eve qui se soient trompés en mangeant du fruit défendu. Au sortir de l'Eden, leurs descendants, de végétariens et fruitariens qu'ils étaient, firent fausse route en devenant omnivores.

Cette dérogation au régime alimentaire des primates fit naître l'agriculture pastorale qui transforma des contrées fertiles en déserts arides, occasionnant ainsi les famines, les guerres et les maladies de dégénérescence chez les végétaux, les animaux et les humains.

Non moins fatale à la santé humaine, fut l'introduction du sucre raffiné, dans la diète alimentaire des peuples civilisés, vers la fin du 18e siècle.

L'abus de ce sucre, dont il se consomme annuellement, au Canada, près d'un milliard et demi de livres, soit 101 livres par tête, serait, au dire des biologistes, en grande partie responsable des maladies de dégénérescence dont l'augmentation correspondrait à celle de la consommation de ce produit mort.

De nombreuses sommités médicales l'accusent aujourd'hui: d'irriter la peau et les membranes muqueuses; d'occasionner la carie dentaire, le diabète, la streptococcicose alimentaire qui serait la mère de l'hyperplasie lymphoïde; de paralyser le développement des vitamines du groupe B qui sont inséparables au métabolisme du sucre; de fausser le rapport normal phospho-calcaire de l'organisme; de provoquer des désordres gastro-intestinaux et le cancer; d'affaiblir la vigueur de l'oeil; d'affecter le système nerveux et le sens du goûter.

Autant l'ingestion abusive du sucre chimique peut être nocive, autant celle du miel naturel peut être bienfaisante.

Riche en hydrates de carbone, en sels minéraux, en principes aromatiques, en enzymes, en acides formique et nicotimique, cet aliment vivant dont les propriétés nutritives et thérapeutiques lui valurent d'être considéré, pendant des siècles, comme une panacée universelle, n'est consommé, chez nous qu'à raison de 2.6 livres, par tête, par an.

Et pourtant d'éminents médecins et spécialistes en nutrition sont unanimes à lui reconnaître une valeur nutritive et médicinale qui devrait lui assurer la première place dans notre diète végétale.

Non seulement, disent-ils, le miel est un aliment essentiellement hépatrique, entièrement digestible et assimilable, un producteur d'énergie dont l'utilisation est prompte et durable, un puissant stimulant des glandes salivaires et gastriques, mais encore exerce-t-il, dans le tube digestif où il aide à la digestion des autres aliments, des vertus antiseptiques qui s'opposent aux fermentations intestinales, y produisant un effet légèrement laxatif et diurétique.

Aussi, le recommandent-ils: pour augmenter l'activité et la force du système musculaire et en retarder la fatigue; pour calmer les nerfs et faciliter le sommeil; pour soulager les maladies des voies respiratoires; pour combattre les douleurs gastralgiques, les états adynamiques et la défaillance cardiaque; enfin, pour prévenir, chez les enfants, par ses qualités hydrophiles, l'énurésie, la flatubence et les échauffaisons, et par ses qualités reconstituantes, le rachitisme, en leur facilitant la rétention et l'assimilation du calcium et du phosphore indispensables à leur croissance normale.

Si tels sont les bienfaisants effets du miel naturel, à quoi tient-il donc qu'il ne reprenne pas, de nos jours, la place importante qu'il occupait jadis, dans l'alimentation humaine, si ce n'est au défaut d'éducation des peuples en sa faveur, ou bien à leur obstination à persévérer dans des habitudes funestes. Notre siècle donnera-t-il raison à Nietzsche d'avoir dit que "l'homme est un malade qui ne peut pas se passer de ses maux"?

By FOXO REARDON

Copr. 1951, Field Enterprises, Inc. All rights reserved

Echos de la Colombie

par I. BOYER DE LA GIRODAY

Défection au Ministère des Postes

Le Ministre des Postes et ses acolytes se sont avérés une fois de plus défectueux, dans le cadre du service national, dont ils sont responsables, par leur reculade au sujet des émissions de timbres-postes du tri-centenaire des Martyrs canadiens, et de la Bienheureuse Marguerite Bourgeois, que l'histoire désigne sous le titre de: "Mère de la colonie, élue à la vénération des fidèles, par S. S. Pie XII, au cours de l'Année Sainte.

L'on sait que d'innombrables nations ont émis plus de 4,000 timbres à inspiration religieuse. Quelle honte! pour nous donc, de penser que nos responsables, que nous avons désignés à la gérance de nos affaires d'Etat, en sont encore à se demnader, s'ils doivent ou non, exprimer notre impérissable reconnaissance, à la mémoire des héros, des martyrs et des saints, qui figurent à notre calendrier national.

Serait-ce que les responsables, par leurs aplatissements, flanchent par crainte de la clameur et des vociférations haineuses des orangistes?

Notre douloureuse minorité en Colombie, lâchement tenue sous férule, en sait long en la matière. Et c'est là raison de plus, pour que notre voix s'élève sans crainte, pour dénoncer qui de droit, en quelque lieu qu'ils se trouvent.

Nous ne devons jamais, par un lâche mutisme, acquiescer aux abus commis à nos droits violés, nous qui sommes 4,000,000 de Canadiens français au pays, et 50% de la population totale des catholiques du Canada.

Notre devoir le plus élémentaire dicte à notre minorité, si souvent bafouée et abusée, dans nos régions de l'Ouest, de protester avec la plus vive indignation, dans le cas précité, et en sus, au manque de bilinguisme dans la publication des timbres-postes spéciaux, notamment pour la visite au Canada, de la Princesse héritière et de son consort.

Une obligation morale s'impose à nos compatriotes d'être circonspects, dans l'élection de leurs représentants, à la gouverne des affaires de l'Etat.

Souvenons-nous des flancheurs, de ceux-là qui ont trahi les droits d'équité et de justice. Droits reconnus et légitimes, au Canada.

L'intérêt suscité par les journées agricoles

Ottawa. — La tenue de journée agricoles aux stations de démonstration et sous-stations agricoles fédérales est de plus en plus populaire au Canada. Ces manifestations permettent aux cultivateurs de voir de leurs propres yeux les résultats des expériences poursuivies et de recevoir des explications conformes à des conditions de sol et de climat qui se rapprochent de celles de leur propre milieu.

Au cours des années 1950 et 1951, le nombre total de ces journées à travers le pays a varié de 130 à 150 et le nombre de visiteurs, de 13,000 à 15,000. Dans chacune des régions, les journées sont organisées de façon à mettre en lumière chaque année une phase particulière de la production agricole. Dans l'est du pays, ce peut être l'importance des herbages; dans l'ouest, ce peut être la conservation des sols ou tout autre sujet qui revêt une importance particulière de temps et de lieu.

Le salaire minimum payé aux immigrants

Ottawa. — Les ministère fédéral du Travail vient de décider d'appliquer l'échelle de salaire suivante pour les immigrants employés sur des fermes en 1952:

salaire minimum au début:
$55.00 par mois;
deuxième mois: $60.00;
troisième mois: $65.00;
quatrième mois: $70.00.

Après le quatrième mois, le cultivateur et son engagé décideront entre eux du salaire à établir.

SAINT-PAUL

On annonce la formation d'un cercle paroissial de l'Action Rurale. M. l'abbé Gérard Bouchard, directeur diocésain, est à Saint-Paul et donnera une conférence à ce sujet. Le but de cette Association est la défense de tous les intérêts de la classe agricole suivant la doctrine sociale de l'Eglise. Tous les cultivateurs et les citadins intéressés de la paroisse sont sollicités de prendre part à ce mouvement. C'est à eux de prendre leurs affaires en mains et de les mener à bonne fin.

Les veillées paroissiales commenceront à la salle paroissiale dimanche, le 27 du mois courant. Assistons nombreux à ces réunions. Leur but est de nous connaître mieux, d'alimenter l'esprit de famille et de cimenter davantage les liens de fraternité paroissiale et catholique.

Un mouvement de solidarité semble se développer dans notre paroisse et demande la collaboration d'un chacun. Nous devons en féliciter les promoteurs. Il s'agit de l'aide en argent, en effets ou en main-d'oeuvre à donner aux sinistrés à l'occasion des incendies. Ainsi, MM. Gérard Gauvin, Philippe Richer et Léo Jubinville ont déjà bénéficié de ces secours volontaires. Ils en remercient leurs concitoyens. Serait-il opportun qu'un comité paroissial, composé de personnes bénévoles, soit formé dans le but d'étudier cette entre-aide paroissiale et l'établir sur une base durable?

Les fervents du gouret ne craignent ni le froid, ni les tempêtes. Le tournoi des jeunes a vu aux prises les équipes de Bonnyville, Mallaig, Lindbergh et St-Paul dans des jeutes sensationnelles. Les pointages ont été serrés: St-Paul-Mallaig 4 à 3, Lindbergh-Bonnyville, 5 à 4. En finale, les jeunes de St-Paul eurent les honneurs de la journée en remportant la victoire sur Lindbergh par 2 à 1. Dans une autre joute, les Hornets de St-Paul ont fait partie nulle avec les Allouettes de Bonnyville par un pointage de 4 à 4.

Le club de curling annonce un tournoi sur les 6 allées de l'Aréna. On prévoit l'entrée de 36 équipes. M. Edmond Desmarais est à la direction du tournoi.

Nous avons la douleur d'annoncer le décès de M. Uldéric Paradis, âgé de 82 ans. M. Paradis était le membre d'une famille de pionniers qui sont venus s'établir à Lafond il y a quelque 40 ans. Lui survivent quatre garçons et sept filles. Les funérailles ont eu lieu à la Cathédrale, Mgr Loranger officiait. L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de la paroisse.

Une autre personne bien connue des pionniers de St-Paul, est décédée à Chambly Bassin, Qué., chez son neveu, M. l'abbé Sylvio Laporte, ptre-curé. Mlle Amélia Thérien s'éteignait dans le Seigneur le 15 janvier à l'âge de 76 ans, après une longue et cruelle maladie. Elle était la soeur de Mme Thydime Joly de St-Paul, qui assistait au chevet de la défunte, de M. Adonai Thérien, de Montréal, Mme W. Benoit, de Luskville, Qué. et de M. Clovis Thérien de St-Paul. R.I.P.

BEAUMONT

M. et Mme Ernest Gobeil fêtèrent leur 25ème anniversaire de mariage le 17 de ce mois. Tous étaient présent; leurs neuf enfants, deux brus et leur petite-fille Evelyne. Roger, Laurent, sa femme (Juliette LaBonté), Dollard, sa femme (Régina LaBonté), Laurier, Régina, Olive, Ovila, France et Marcellin. Ainsi que tous les oncles tantes, et amis.

Le matin, une grandmesse fut chantée par les Filles de Jésus et les deux filles des jubilaires. M. le curé Lapointe adressa la parole aux jubilaires et toucha les coeurs de tous ceux présents.

Le soir, les parents et amis se réunissaient à la résidence pour fêter cet événement. Jolis cadeaux d'argent de toute sorte furent donnés. Une adresse composée par nos bonnes Soeurs fut lue par l'aîné des enfants, Roger. M. et Mme Gobeil remercièrent sincèrement après l'adresse, ainsi que M. le curé. Disons en passant que l'adresse parlait de nos trois absents, Frère Thomas à Rome, Soeur Fernande de Jésus, au Manitoba, et grand'père Gobeil, malade à l'hôpital.

Ensuite vint le réveillon. Avec le gâteau de noces et des petites fraises sauvages ramassées par Mme Gobeil voilà 25 ans; tous l'apprécièrent beaucoup. Tous se séparèrent contents de leur veillée se promettant de revenir dans 25 ans. . . si Dieu le veut.

Plus d'acier pour la production de l'auto

Washington. — L'Administration de la production de la défense américaine, sollicitée de toutes parts depuis qu'il existe une menace de chômage persistant dans la ville de Détroit, a accepté de libérer le matériel nécessaire à la construction de 900,000 automobiles régulières et 240,000 camions pendant le second trimestre de l'année courante. Les chiffres publiés précédemment permettaient la construction de 800,000 autos et de 200,000 camions.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles 7h.05—Gaietés matinales 7h.30—Depuis minuit 7h.35—Gaietés matinales 7h.55—Bonjour les sportifs	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Gaietés matinales Bonjour les sportifs	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Gaietés matinales Bonjour les sportifs	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Gaietés matinales Bonjour les sportifs	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Gaietés matinales Bonjour les sportifs	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Gaietés matinales Bonjour les sportifs	
8h.00—Radio journal 8h.10—Intermède 8h.15—Recueillement 8h.30—Choix de l'an'onc'r 8h.55—Nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Choix de l'annonceur Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Choix de l'annonceur Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Choix de l'annonceur Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Choix de l'annonceur Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Choix de l'annonceur Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00— 10h.15— 10h.30—Visage du monde 10h.45—Monde féminin	Chronique littéraire Monde féminin	Dans la coulisse Monde féminin	Chronique de France Monde féminin	Institutions Politiques Monde féminin	Bal Musette	Ouverture-nouvelles Concerto Géographie Humaine
11h.00—Bouquet musical 11h.30—Radio-Parents 11h.45— 12h.00—Horaire	Saludos Amigos Heure de St-Albert Horaire des émissions	Heure de Falher Horaire des émissions	Musique tzigane Accordéon populaire Heure de Bonnyville Horaire des émissions	L'heure de St-Paul Horaire des émissions	Nos écoles au micro Avant l'Angélus Horaire des émissions	Messe dominicale Réminiscence
P.M.						
12h.02—Coin des affaires 12h.05—Quelques valses 12h.15—Radio journal 12h.25—Intermède 12h.30—Rapport des routes 12h.35—"A mon avis" 12h.40—Ferme Albertaine 12h.55—	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes La ferme albertaine "A mon avis"	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes "A mon avis" La ferme albertaine	Le coin des affaires Quelques valses Radio journal Le rapport des routes Heure de Girouxville	Radio journal Intermède Musique Tzigane Activités sportives
1h.—Pot-pourri 1h.15— 1h.30—	Pot-pourri	Heure de la Sécurité	Pot-pourri	Pot-pourri	Heure de Girouxville Jardins plantureux Pot-pourri musical	Messe, Pain Quotidien
2h.00—Caprice des goûts 2h.15— 2h.30—	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Aux caprices des goûts Initiation à l'orchestre	Radio-variétés Opéra
3h.00—Nouvelles 3h.05—"Ranch 680" 3h.30—Récréation 3h.45—	Bulletin de nouvelles "Ranch 680" Récréation	Bulletin de nouvelles "Ranch 680" Récréation Message au Nord	Bulletin de nouvelles "Ranch 680" Récréation	Bulletin de nouvelles "Ranch 680" Récréation	Aux 4 coins de Paris	
4h.00—Micro Activités 4h.15—Radio Sacré-Coeur 4h.30—Musique Hawai 4h.45—Yvan l'intrépide	Micro Activités Radio Sacré-Coeur A votre santé Intermède Yvan l'Intrépide	Micro Activités Radio Sacré-Coeur Récréation Yvan l'Intrépide	Micro Activités Radio Sacré-Coeur Tante Lucille Yvan l'Intrépide	Micro Activités Radio Sacré-Coeur Piano Populaire Yvan l'Intrépide	4 points cardinaux Micro activités Piano Populaire Heure cathol. en cris	"Ciel par dessus toits"
5h.—Club des jeunes 5h.15—Piano populaire 5h.20— 5h.30—Musique à la carte 5h.45— 5h.55—Trois Cloches	Heure de Morinville Piano populaire Musique à la carte Trois Cloches	Club des jeunes Piano populaire Musique à la carte Trois Cloches	En avant marchons! Actualité Scientifique Musique à la carte Trois Cloches	Club des jeunes Histoire du Canada Musique à la carte Trois Cloches	Le Message de l'Immaculée Heure de Donnelly Trois Cloches	Régal artistique Nouvelles Intermède Plus beaux contes Collège St-Jean
SOIREE						
6h.00—Horaire 6h.02—Hors d'oeuvre 6h.15—Radio journal 6h.25—Intermède 6h.30—Chronique sportive 6h.35—Sieste musicale 6h.40—Sieste musicale 6h.59—Nouvelles	Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Chronique sportive La Sieste musicale Nouvelles	Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Chronique sportive Sieste musicale Nouvelles	Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Chronique sportive Sieste musicale Nouvelles	Horaire Hors d'oeuvre Hors-d'oeuvre musical Radio journal Intermède Chronique sportive Sieste musicale Nouvelles	Horaire Horaire des émissions Hors-d'oeuvre musical Radio journal Intermède Chronique sportive L'Heure de McLennan	A la console Radio journal Intermède Forum Dominical
7h.—Un homme, son péché 7h.15—Méli-mélo 7h.30—Nouveautés dramatiques 7h.45—	Homme et son péché Méli-mélo Parlez-vous français Au violon	Homme et son péché L'orchidée du mérite Le bon vieux temps Chanteur des prairies	Homme et son péché Méli-mélo Regards sur le passé	Homme et son péché Méli-mélo Peter Dunn	Méli-mélo Carte Blanche	Disques RCA Victor "A travers le temps"
8h.00—Nouvelles Suncole 8h.10—B.U.P. 8h.15—La Voix de l'ACFA 8h.30—Trois troubadours 8h.45—	Nouvelles Suncole B.U.P. Succès français Radio-Parents	Nouvelles Suncole B.U.P. Tour de valse Histoire du Canada	Nouvelles Suncole B.U.P. Succès français Contes Au Music Hall	Nouvelles Suncole B.U.P. Rythme sud-am. Chasse à l'inconnu	Nouvelles Suncole B.U.P. Valses et Tangos Chez Ti-Pit	Nouvelles Suncole Concert Populaire Radio-Théâtre
9h.—"J'ai rêvé cette nuit" 9h.15— 9h.30—Rythmes de Paris	Sérénade dans le soir Feuilles au vent	En récital ce soir Mlle P. Crévolin Néo-Canadiens	Théâtre-Radio Collège	Baptiste et Marianne Match	En Récital ce soir Les Ballets	"Nos futures étoiles"
10h.00—Nouvelles 10h.10—En sourdine 10h.15— 10h.30—Refrains étrangers 10h.35— 10h.45—Touches d'Ivoire	Résumé des nouvelles En Sourdine Le succès du jour Plus beaux refrains	Résumé des nouvelles Fantaisie à l'orgue Refrains étrangers Les touches d'ivoire	Résumé des nouvelles Fantaisie à l'Orgue Succès du jour Les touches d'ivoire Refrains étrangers	Résumé des nouvelles En sourdine Refrains étrangers Pianistes célèbres	Résumé des nouvelles Carrousel de la danse	Résumé des nouvelles Intermède En vedette Mosaïque dominicale Mosaïque dominicale
11h.00—Adagio 11h.55—Nouvelles 12h.00—Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin de nouvelles Fin des émissions

La Survivance des Jeunes

Gibraltar

Dans une récente interview accordée au grand journal hebdomadaire londonien **Sunday Times**, le général Franco a revendiqué à nouveau la forteresse de Gibraltar. Il a demandé que la base navale britannique, située à l'entrée de la Méditerranée, soit transformée en "port libre", et que les chantiers navals et les installations portuaires du célèbre "Rocher" soient l'objet d'une location à bail par la Grande-Bretagne.

La forteresse de Gibraltar se dresse à l'extrémité sud de l'Espagne, à 120 kilomètres de Cadix, au pied d'une montagne escarpée de toutes parts.

Le nom de Gibraltar a une origine tout historique. Dès les premières années qui suivirent la mort de Mahomet, les Arabes se répandirent dans toutes les directions du monde connu et fondèrent un empire qui, du côté de l'Occident, comprenait, dès la fin du VIIe siècle, toutte la partie septentrionale qui s'étend de l'Egypte à la Mauritanie, jusqu'au détroit de Gibraltar. Leur esprit de conquête ne tarda pas à les conduire en Espagne. Moussa-ben-Nosseir, qui commandait en Afrique au nom des califes de Damas, fut appelé alors par une faction ennemie du roi régnant hispano-goth, nommé Rodrigue. Il envoya une armée, levée en Afrique, sous la conduite d'un vaillant chef berbère, nommé Tharèq. Cette armée débarqua dans une petite île qui, de loin, avait paru toute verte aux envahisseurs et qui fut appelée, pour cela, par eux Aldjeriah-Alhadrah (l'île verte). C'est aujourd'hui Algésiras. Le mont voisin, situé sur la rive opposée, sembla à Tharèq une position admirable; il s'en empara et s'y entoura de retranchements. Tharèq traça ainsi les premières lignes de fortifications de l'imprenable Gibraltar que l'Angleterre gagna sur l'Espagne au commencement du siècle dernier. Ce mont fut d'abord nommé Djibal-Alfetha (mont de l'Ouverture ou de l'Entrée); mais bientôt il prit le nom du conquérant et s'appela Djibal-Tharèq, d'où, par altération, l'on a formé Gibraltar.

Construite en partie sur le rocher même et en partie sur un banc de sable rouge qui s'étend jusqu'à la porte de la mer, la ville de Gibraltar commande l'entrée de la Méditerranée. C'est aussi une des portes de l'Espagne. De forme rectangulaire, très resserrée entre les fortifications au nord et la montagne au sud, elle a l'aspect d'un amphithéâtre. La rue Royale, qui a près d'un kilomètre de développement, traverse la ville dans le sens de la longueur. Les rues sont généralement étroites et sombres; aussi les Anglais les appellent-ils **lanes** (ruelles) et non **streets**. Le Commercial Square est la plus belle place de Gibraltar, mais la principale curiosité, c'est le rocher et les fortifications, car Gibraltar ne renferme aucun édifice qui mérite vraiment d'être signalé. La ville possède, toutefois, deux églises catholiques.

Le rocher de Gibraltar, qui possède 4,300 mètres de longueur sur 1,245 mètres de largeur et 425 mètres de hauteur perpendiculaire, est une langue de terre qui s'avance du nord au sud de la mer. Elle sépare la Méditerranée à l'est de la baie de Gibraltar; à l'ouest, un isthme bas et sablonneux la rattache au continent. L'extrémité méridionale, comme sous le nom de Pain de sucre, s'élève à 430 mètres au-dessus du niveau de la mer: La Roche du Mortier, au nord, est moins haute de 28 mètres. Entre les deux extrémités, la Vigne ou Croix des Signaux (389 mètres). Sur le rocher, où la vigne pousse admirablement, on remarque une espèce particulière de singes sans queue que les Anglais respectent comme on respecte les cigognes en Alsace. Ces singes inoffensifs, se promènent par bandes sans craindre l'approche des étrangers. Les Britanniques protègent ces animaux, car la légende prétend que la disparition des singes de Gibraltar marquerait la fin de la présence anglaise sur le Rocher.

Ce fut en 1704, sous le règne de Philippe V de Bourbon, le 4 août, que Gibraltar tomba au pouvoir des Anglais, alliés de l'archiduc Charles III d'Autriche.

Sur la fin de juillet de cette année, une flotte anglaise, commandée par l'amiral Rooke, parut soudainement dans les eaux de Gibraltar, dont la garnison ne comptait qu'une centaine d'hommes. Un petit corps d'Anglais et de Hollandais, fort de 1,800 hommes, débarqua sous la conduite du prince Georges de Nesse-Darmstadt, feld-maréchal lieutenant au service de l'empereur, afin d'empêcher que la ville pût être secourue par terre. Pendant ce temps, la flotte envoya sur les murailles de la place plus de 15,000 boulets, mais sans y entamer de brèche; et les Espagnols riaient de toutes ces décharges inutiles. Cependant, quelques matelots anglais parvinrent à force d'audace, à se hisser sur des rochers inaccessibles. Ils y trouvèrent les femmes de Gibraltar sorties, suivant leur coutume, pour aller prier à une chapelle consacrée au culte de la Vierge, et s'en saisirent aussitôt. Les Espagnols, craignant le sort réservé à leurs femmes et à leurs filles, consentirent à capituler. C'était le 4 août.

Ainsi l'Angleterre acquit la clé de la Méditerranée. Depuis, les Espagnols ont souvent essayé de reconquérir Gibraltar ou rentrer par traité dans sa possession, mais toujours en vain. Qu'en serait-il de la dernière démarche du général Franco?

(La Croix) A. D.

Animaux de la légende et de l'histoire

Dans l'histoire sainte nous trouvons d'abord le poisson de Tobie, les lions de Daniel, la baleine de Jonas, les renards et l'âne de Samson.

Dans la vie du Christ et celle de plusieurs saints et saintes figurent une grande variété d'animaux dignes de mention, mais trop nombreux pour tous être énumérés. Citons seulement: l'âne et le boeuf de la crèche, le corbeau de saint Paul, les crocodiles de saint Pacôme, l'aigle de saint Cuthbert, le chien de saint Roch, le cerf de saint Hubert.

L'histoire grecque fourmille de bêtes illustres: c'est le cheval de bois qui sauva Troie, le chien d'Alcibiade et particulièrement de Bucéphale auquel Alexandre attribuait une part de ses victoires. Rome fut fondée grâce à une louve qui nourrit les fils de Rhéa, Romulus et Rémus.

Ce fut une biche qui révéla au roi des Francs, Clovis, le gué qui permit de passer la Vienne et de vaincre les Visigoths.

IL NEIGE...

Il neige. Le grand monde est mort sans doute. C'est décembre,
Mais qu'il fait bon, mon Dieu, dans la petite chambre!
La cheminée emplie de charbons rougeoyants
Colore le plafond d'un reflet somnolent,
Et l'on n'entend que l'eau qui bout à petit bruit.

Là-haut sur l'étagère, au-dessus des deux lits,
Sous son globe de verre, couronne une tête,
L'une des mains tenant le monde, l'autre prête
A couvrir ces petits qui se confient à elle,
Tout aimable dans sa grande robe solennelle

Et magnifique sous son énorme chapeau jaune,
L'Enfant Jésus de Prague règne et trône.
Il est tout seul devant le foyer qui l'éclaire
Comme l'hostie cachée au fond du sanctuaire,
L'Enfant Dieu jusqu'au jour garde ses petits frères.

Inentendue comme le souffle qui s'exhale,
L'existence éternelle emplit la chambre égale
A toutes ces pauvres choses innocentes et naïves!
Quand il est avec nous, nul mal ne vous arrive,
On peut dormir, Jésus, notre frère, est ici.

Il est à nous, et toutes ces bonnes choses aussi:
La poupée merveilleuse, et le cheval de bois,
Et le mouton, sont là, dans ce coin tous les trois,
Et nous dormons, mais toutes ces bonnes choses sont à nus!
Les rideaux sont tirés. . . Là-bas, on ne sait où,

Dans la neige et la nuit sonne une espèce d'heure.
L'enfant, dans son lit chaud, comprend avec bonheur
Qu'il dort et que quelqu'un qui l'aime bien est là,
S'agite un peu, murmure vaguement, sort le bras,
Essaye de se réveiller et ne peut pas.

Paul CLAUDEL.

L'Antarctique, région des phénomènes bizarres

L'Antarctique, un continent dont la superficie est à peu près égale à celle des Etats-Unis et de l'Australie réunis, est le pays des illusions d'optique les plus incroyables, lit-on dans Sélection du Reader's Digest de janvier. Dans cet article, l'auteur attribue ces bizarreries au phénomène physique de la "réflexion multiple".

Aux "jours blancs", il se produit une telle accumulation de lumière entre les nuages blancs et la terre recouverte de neige, que la vue finit par se noyer dedans. On en arrive alors à la blancheur totale, pour laquelle l'oeil humain n'est guère mieux adapté que pour la vision dans les ténèbres. En ces temps, il arrive que quand deux hommes marchent côte à côte, l'un des deux constate soudain que son compagnon ne marche plus à ses côtés; la luminosité est si diffuse qu'elle abolit toute perspective et qu'on ne peut évaluer ni les contours, ni le voulume ou l'éloignement des objets blancs. Les illusions d'optique causées par la réfraction de la lumière à travers les couches chaudes et froides de l'atmosphère prennent les formes les plus étranges. Ainsi, on peut assister à de doubles ou de triples levers et couchers de soleil; et on voit des bateaux navigant à l'envers dans les nuages.

Un autre phénomène de l'Antarctique est une mystérieuse attirance vers la gauche; les pistes des pingouins dans la neige se dirigent toujours vers la gauche, et les phoques nagent en décrivant de grands cercles vers la gauche. Et plus on approche du pôle sud, plus cette attirance vers la gauche est irrésistible. C'est exactement le contraire qui se produit dans les régions du pôle nord où les gens, les animaux et les choses subissent une attirance vers la droite.

Dans l'Antarctique, poursuit l'article du Sélection, rien ne pourrit, ne rouille ni ne moisit, et l'on ignore la maladie. Nulle bactérie ne vient gâter la viande, nulle spore n'y fait moisir le pain. Des aliments en conserve laissés par l'expédition Scott en 1912 étaient encore mangeables lorsque le contre-amiral R.-E. Cruzen les découvrit en 1947; 35 ans plus tard. L'air qu'on respire dans l'Antarctique est le plus sec et le plus pur qui soit au monde. A cause de cela, les rhumes et la grippe n'y existent pas.

Les innombrables fossiles trouvés dans les rochers de l'Antarctique indiquent qu'à une certaine époque, sinon à plusieurs, une grande partie de ce continent dut jouir d'un climat tempéré, ou peut-être même semi-tropical.

"La vie des moines de Saint-Benoît"

Sommaire

La vie des Bénédictins dans leur monastère de Saint-Benoît-du-Lac, l'un des plus beaux monuments de l'architecture contemporaine. L'existence des moines empreinte d'obéissance, d'humilité et de joie, se déroule dans la prière, le travail et le chant des psaumes. Aucune tâche ne leur est étrangère; ils s'adonnent avec une égale soumission aux labeurs de la ferme, aux études philosophiques et aux travaux d'art. A leur exemple, des moinillons se préparent à la vie monastique. Dans le calme, la méditation et la prière, les moines apportent un enrichissement à la vie culturelle de la nation par leurs recherches et leurs oeuvres artistiques.

Aperçu général

Depuis la fin de l'ère romaine, les moines bénédictins ont élevé en divers pays, des monastères d'une grande beauté architecturale; prisonniers volontaires de ces asiles de pierre qui défient les siècles, des hommes cherchent, dans le silence, la méditation et la joie, l'humilité et la perfection selon la Règle de saint Benoît. Ainsi, au prieuré de Saint-Benoît-du-Lac, les moines partagent leur existence entre la prière, le labeur et les oeuvres de l'hospitalité. Le monastère, sis dans la verdure sur un promontoire qui surplombe le lac Magog, est l'oeuvre du moine-architecte Dom Bellot. C'est l'un des plus purs monuments de l'architecture contemporaine.

Qu'ils marchent sous les arcades du préau, qu'ils défilent vers le réfectoire, qu'ils descendent le long escalier en spirale pour se rendre à la chapelle, les moines psalmodient. La messe qu'ils chantent est le couronnement d'un concert ininterrompu de louanges qui monte sans cesse de leur coeur vers Dieu. Les repas, auxquels le prieur accueille les hôtes par de symboliques ablutions, se prennent dans un silence entrecoupé par la voix monotone du lecteur.

"C'est alors qu'ils seront vraiment moines, lorsqu'ils vivront du travail de leurs mains". . . dit la Règle de Saint Benoît. . . et avec une égale soumission, le moine s'adonne aux durs labeurs des champs, à la fabrication d'un fromage fort réputé, à la reliure, aux travaux d'architecture, aux arts et à l'étude. A l'exemple de leurs aînés, des moinillons apprennent à suivre la voie de l'obéissance et de l'humilité. Entre les murs de leur monastère, dans la joie qui vient du contentement intérieur, les moines contribuent par leurs travaux et leurs recherches à la vie culturelle de la nation. C'est cette vie que l'Office National du Film nous présente avec le film "Les moines de St-Benoît."

Pour rire

Références

Deux cambrioleurs ayant été pris en flagrant délit ont été amenés au commissaire. Alors le commissaire interroge le premier.

—Depuis quand connaissez-vous votre complice?

—Oh! depuis un mois seulement. J'ai fait sa connaissance chez un bistrot. Il m'a raconté qu'il avait déjà quinze condamnations. Alors, vous comprenez, j'ai eu tout de suite confiance en lui.

* * *

Peu charitable

—Vous n'auriez pas une vieille paire de chaussures à me donner, ma bonne dame?

—Mais vous n'avez pas besoin de vieilles chaussures, vous en avez déjà.

* * *

Au théâtre

L'ouvreuse. — Je ne puis vous ouvrir la porte. L'acte est commencé depuis un moment.

Le retardataire. — Laissez-moi entrer, je ne ferai pas de bruit.

L'ouvreuse. — Oui, mais si j'ouvre la porte, les spectateurs qui sont déjà entrés vont se sauver.

* * *

Première surprise

On demandait à un médecin ce qui l'avait le plus étonné au cours de sa carrière.

—C'est, dit-il, le retour à la santé de mon premier malade.

* * *

Le désespoir de sa famille

—Prévenu, quel est votre état?

—Triste, mon président.

—Je vous demande ce que vous faites.

—Je fais le désespoir de ma famille.

* * *

Trop tôt

—Je te félicite, mon jeune, c'est un des plus beaux jours de ta vie!

—Mais, monsieur, je ne me marie que demain.

—Justement, c'est aujourd'hui un des plus beaux jours de ta vie.

* * *

Bienvenue!

A une soirée, l'époux d'une des invitées arrive très tard.

—Je suis seulement venu chercher ma femme, dit-il.

—Ah! monsieur, vous auriez dû venir plus tôt! s'exclame l'hôtesse.

* * *

Le voleur se trahit

Le juge—Vous niez toujours avoir volé cette montre en or?

L'accusé—Mais je suis innocent!

Le juge—Voyons. Vous avez déjà été en prison?

L'accusé, l'air complètement ahuri et extrêmement indigné — Pas du tout, c'est la première fois que je vole quelque chose.

* * *

Vie chère. . .

L'employé — Ne pourrais-je avoir une augmentation. J'ai huit enfants sur les bras.

Le patron. — Mets-les à terre.

Le chien sauveur de Don Bosco

Le Gris fit sa première apparition en 1852. Don Bosco revenait un soir d'un quartier mal famé de Valdocco, quand il vit venir à lui un gros chien inconnu; il eut peur d'abord mais l'animal se mit à marcher à ses côtés jusqu'à la porte de chez lui. Cela se reproduisit presque chaque soir.

Un jour, il s'aperçut que deux individus le guettaient; marchant derrière lui, réglant leurs pas sur les siens avec une mauvaise intention évidente. Pour leur échapper, il tourne brusquement de côté; mais les deux brigands se précipitent sur lui et lui jettent un manteau sur la tête pour l'aveugler et étouffer ses cris. Mais déjà Gris est apparu et se jette sur les agresseurs. D'un coup de dent il leur fait lâcher prise. L'un d'eux veut fuir; il saute sur lui et le jette à terre. Ils demandent grâce:

"Pitié pour nous, Monsieur, délivreznous. retenez votre chien." Don Bosco leur fit d'abord la leçon; une fois libres, les malfaiteurs détalèrent avec empressement.

Une autre fois, Gris sauve la vie à Don Bosco en l'empêchant de se rendre dans un endroit qui était un guet-apens. Il apparut pour la dernière fois le 12 février 1883. Don Bosco s'était égaré dans une forêt quand un énorme chien sort de l'ombre; c'était le fidèle Gris, toujours semblable de taille et d'allure, qui le remit aussitôt dans la bonne voie. Le mystère de ce chien est demeuré un secret de la Providence.

Longévité de certains animaux

On est assez mal fixé, en général, sur ce point, mais voici ce qu'en pensent les plus notoires naturalistes: crocodile de 200 à 250 ans; l'éléphant, de 150 à 200; carpe, de 100 à 150; aigle environ 100 ans; rhinérocéros 60; perroquet, de 50 à 80; chameau, 50; brochet, de 40 à 50 ans; vautour 40; taureau 30; cerf 30; cheval 25 ans; chardonneret 25; pinson de 20 à 25 ans; porc, 20 ans; boeuf de 18 à 20; chien et chat 18; rossignol 18; renard 15; brebis 12; serin 10; moineau 10; lapin 8; lièvre 7; écureuil 7; araignée 7.

Un remède merveilleux!

Un homme conduit son épouse chez le médecin. Celui-ci prend la température de la dame. Le mari, étonné d'un tel silence de la part de sa femme, demande au médecin: "Quel prix cet instrument qu'elle a dans la bouche?"

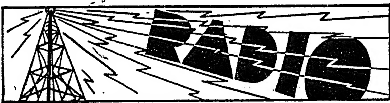
* * *

Je voudrais bien. . .

Une dame distinguée à un petit gars qui renifle, dans le tramway:

La dame — Tu n'as pas de mouchoir?

Le petit gars — Oui, mais maman veut pas que je le prête.



Ici CHFA

"Bonjour les sportifs!" Tous les matins à 7h.55, le poste CHFA présente les événements sportifs qui se sont déroulés durant la nuit. Si dans le courant de la journée vous voulez discuter de la valeur de votre club préféré ou si vous voulez faire des commentaires au sujet des décisions prises par les directeurs d'organisations sportives, locales, nationales et internationales, voici une chronique qui arrive au moment opportun. Soyez des auditeurs de CHFA pour "Bonjour les sportifs."

Jeudi le 24, immédiatement après les nouvelles de 8 heures p.m., commanditées par Sundance Mines, nous lirons un rapport de la ligue canadienne de santé. L'article s'intitule "Une énorme besogne attend la semaine nationale de santé." Il est important de se renseigner sur les mesures d'hygiène et de contrôle des maladies contagieuses et infectieuses. Dans cet article nous vous donnerons des statistiques révélatrices.

Coq d'Or s'excuse d'une omission bien involontaire, au sujet d'un changement important qui a eu lieu au poste CHFA au début du mois de janvier. Notre ingénieur en chef M. Gordon Sadler, qui était avec nous depuis l'inauguration, nous a quittés. Il a accepte un emploi au poste CBX, de Radio-Canada où il espère un jour se lancer dans la télévision. Nous n'avons que des louanges à lui adresser pour le travail qu'il a fait pendants les deux années au service de la "Voix Française de l'Alberta." Sa bonhomie, sa cordialité et sa compréhension de nos problèmes sont à souligner. Nous lui souhaitons tous les succès possibles dans sa nouvelle position. Bob Guy, un autre employé au service de CHFA depuis les débuts, remplace M. Sadler. Nous avons déjà des preuves de sa compétence en matière technique, et les auditeurs sont assurés d'un bon service en tout temps. Comme M. Guy était technicien au transmetteur, nous avons embauché M. Joseph Aurèle Thivierge pour prendre sa place. Bienvenue parmi nous.

Nous attirons votre attention sur le programme "A mon avis", qui passe sur les ondes trois fois par semaine. lundi, mercredi et vendredi à 12h.35. M. André Déchêne réalise le programme de cinq minutes. Il nous donne son opinion personnelle sur divers sujets d'actualité, en un mot une émission intéressante pour tout le monde.

Lundi, le 21 janvier, notre "Foreman" Tharcis Forestier a invité les auditeurs au Ranch 680. Ce programme est radiodiffusé tous les jours du lundi au vendredi à 3h.05. D'après les premières réactions ça vaut la peine d'être écouté. Soyez de la partie!

Une communauté de religieuses médecins fonde des missions

Au service des indigènes les plus délaissés

Les "Medical Mission Sisters" de Philadelphie sont exclusivement vouées au travail médico-missionnaire. Fondée par Mère Anna Dengel, M.D., cette communauté religieuse compte vingt-six ans d'existence. Les religieuses, par leurs soins professionnels, apportent aux pays sous-privilégiés de l'Inde et du Pakistan un bien-être physique qui est un prélude aux effluves de la grâce.

Pour répondre au cri navrant de misère aux Indes, et en vue de confier l'administration professionnelle, les "Medical Mission Sisters" de Philadelphie viennent d'ouvrir un noviciat à Poona, tout près de Bombay.

C'est la première fois que les "Medical Mission Sisters" reçoivent les jeunes filles de l'Inde dans leur propre communauté afin de les former comme religieuses à l'apostolat médico-missionnaire.

Afin de soulager la misère et la condition pitoyable de la femme indigène privée de soins médicaux, les Soeurs essaient de fonder un plus grand nombre d'hôpitaux missionnaires et d'en assumer la direction, en pays de mission.

Actuellement, les religieuses concentrent leurs efforts à solliciter des fonds, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, pour la construction d'un nouvel hôpital à Patna, Inde. Située au bord du Gange, Patna est une ville fourmillante où les maladies telles la malaria, la tuberculose, la typhoïde, la petite vérole et la kala-azar pullulent. L'hôpital de la Sainte-Famille dirigé par les Medical Mission Sisters est devenu trop exigu, malgré ses 175 lits, pour répondre aux besoins de la population massive.

Au Bengale oriental, contrée la plus productive de jute au monde, les Medical Mission Sisters de Philadelphie dirigent l'hôpital Saint-Michel aux abords de la brousse, à Mymensingh dans le diocèse de Dacca. Construit par les Pères de Sainte-Croix en 1948, ce petit hôpital missionnaire atteint déjà une capacité de 50 lits, une des conditions requises pour l'établissement prochain d'une école d'infirmières.

Le personnel de l'hôpital se compose de trois religieuses dont l'une médecin, l'autre infirmière et la troisième préposée aux soins domestiques; elles sont assistées de trois religieuses bengalies d'une communauté indigène et diplômées de l'école d'infirmières des "Medical Mission Sisters" à Rawalpindi, Pakistan. Un bon nombre de jeunes filles indigènes sont aides-gardes-malades à l'hôpital Saint-Michel; elles s'enregistreront sous peu comme étudiantes, à l'école d'infirmières projetée. Soeur M. Benedict, M.D., graduée du Women's Medical College de Philadelphie, dirige l'hôpital; elle est le seul chirurgien au service d'une population de six millions d'habitants. Les opérations qu'elle effectue sont très variées, de la simple césarienne au travail plus délicat d'une trépanation du cerveau.

La Louisiane est devenue colonie française sous Louis XV en 1731 et fut vendue par Napoléon aux Etats-Unis en 1801.

"Les Trois Cloches"

Nouveau programme de radio au poste CHFA

Le Directeur des programmes du poste CHFA nous communique qu'à partir du 29 octobre un nouveau programme de grand intérêt est radiodiffusé sur les ondes de CHFA. Il s'agit du programme "Les trois cloches. . ." au cours duquel on fera connaître à tous, les avis de naissances, mariages et décès que les auditeurs voudront bien transmettre au poste.

Afin de faciliter la tâche des auditeurs, nous avons préparé des formules qu'il suffira de remplir et de retourner au poste. On voudra bien joindre la minime somme de **$1.00 pour frais de radio.** On fera ainsi d'une pierre deux coups: on fera connaître à ses parents et amis des événements qui les intéresseront de très près et on aidera la radio. Remplissez la formule requise et retournez-la au Poste CHFA, 109 rue, Edmonton.

NAISSANCE

M. et Mme .... de ....

annoncent la naissance de ....

né le .... à ....

Parrain et marraine .... Porteuse ....

MARIAGE

En l'église de .... le ....

mariage entre M. .... fils de M. et Mme ....

et Mlle .... fille de M. et Mme ....

Témoins: pour le marié ....; pour la mariée ....

Garçons et filles d'honneur ....

Voyage de noces à ....

DECES

Le .... à la paroisse de .... est décédé

M. (Mme ou Mlle) ....

(Epoux ou épouse de ....) ou (fils ou fille de ....)

Il (ou elle) était âgé de .... Son service funèbre

aura lieu (ou a eu lieu) le .... à ....



Cette famille indienne vient de quitter la réserve Morley, près de Calgary, pour aller se joindre à un cirque en Angleterre.

Notre pays connaît un progrès industriel sans précédent

Revue de la Chambre de Commerce de Montréal

Montréal. — Dans le dernier numéro de son organe hebdomadaire, la Chambre de commerce du district de Montréal fait le bilan de l'activité économique canadienne, envisage avec optimisme de très nombreux développements, puis signale au passage quelques dangers qui nous menacent. Voici le texte de cet intéressant éditorial. . . sur 1952.

* * *

Le Canada traversera en 1952, la période d'organisation économique la plus formidable de son histoire.

L'organisation de la production de défense commencée en 1951 atteindra un sommet en 1952 pour diminuer en 1953, s'il n'y a pas d'autre guerre. . . et tout laisse croire qu'il n'y en aura pas.

La demande des produits canadiens sur les marchés extérieurs sera, à cause des circonstances, d'une fermeté hors de l'ordinaire. . . et notre production est hors de l'ordinaire.

Ces trois facteurs dominent l'expectative économique de l'année qui commence. Ce sera une année de progrès mais ce ne sera pas une année facile. Le canadien souffrira un peu du mal de croissance.

La suppression des mesures de contrôle du change étranger est une sorte de cri d'orgueil. Il signifie au monde: "Venez, voyez et soyez convaincus. Nous sommes sains, nous sommes vigoureux et nous allons de l'avant. Nous avons une confiance immense en nos capacités, en nos ressources, en notre avenir. Vous pouvez prendre une tranche de notre bonheur. Libre à vous. Nous vous laissons le soin de juger".

C'est une mesure anti-inflationniste. Si nous n'avons pas assez de biens pour satisfaire notre argent, nous irons les chercher ailleurs. . . et leur ferons sauter la barrière douanière.

De l'Ungava à la Colombie

Actuellement on constuit un chemin de fer de 350 milles pour relier l'Ungava et son fer au S.-Laurent, on en construit un autre de 160 milles pour relier les dépôts de cuivre de Lyn Lake à Sherridon au Manitoba. On construit une ville entière à lac Beaver Lodge au nord de la Saskatchewan pour loger les travailleurs de l'Uranium. L'Aluminum Company dépense $160 millions à Kitimat en Colombie Britannique. L'oléaduct de l'Alberta au Grands Lacs est une réalité. On commencera demain l'oléaduct, Alberta-Colombie Britannique. On trace une route entre White Horse et Mayo au Yukon pour en sortir le minerai.

Les gisements de cuivre de la Gaspésie entrainent la construction d'un chemin de fer de l'intérieur. Le zinc de Barraute amènera la création d'une raffinerie. Le titane du lac Allard installe du Québec et développent leurs ressources hydro-électriques en vitesse. le l'électro-métallurgie à Sorel, Steep Rock en Ontario a fait preuve de son fer. Les autres provinces suivent l'exTerre-Neuve organise l'exploitation de notre Labrador. On canalisera le Saint-Laurent. Les aciéries ajoutent 500,000 tonnes à leur rendement.

C'est fantastique!

Comment ne pas avoir confiance?

Les étrangers ont confiance au Canada, eux! Ils y placent leurs avoirs.

Année de stabilisation

La production de défense, en retard l'an dernier, va s'intensifier en 1952. Ce n'est pas un bien économique, mais c'est un fait. Les salaires qu'on va y payer pour une production non consommable vont faire augmenter les salaires des employés fabriquant les biens de consommation, vont venir s'ajouter à la pression sur les prix. Il n'y a rien à faire. La défense est nécessaire. On devra la limiter au nécessaire cependant, car autrement, elle fera dans le domaine économique et social le jeu de l'ennemi éventuel que nous voulons neutraliser.

Le commerce de détail va procéder à certains ajustements. Les inventaires vont se liquider pour rembourser les banques et les fournisseurs. Sauf en certains secteurs, les prix ne s'abaisseront pas sensiblement cependant. L'année 1952 en sera une de stabilisation. . . à moins d'une crise évidemment.

Les inventaires liquidés, la production récemment ralentie se remettra à son fonctionnement normal en tenant un compte plus exact des besoins du consommateur et de son désir bien arrêté d'obtenir le maximum pour son argent.

Production de défense accélérée, production civile rétablie, le chômage actuel plus que saisonnier, sans être inquiétant, sera résorbé.

Et gare à l'inflation

Il n'est pas certain que la construction domiciliaire reprenne. Les institutions de crédit n'ont plus guère de disponibilité pour les hypothèques. On a bien corrigé la loi fédérale de l'habitation quant au premier versement mais cela ne suffit pas. D'autre part, le coût des matériaux ne cessera pas d'augmenter ni les salaires de la main-d'oeuvre. En ce domaine, le problème semble demeurer entier.

Quant à la construction industrielle, aux travaux de génie et aux constructions de défense, il va sans dire qu'ils vont s'intensifier. Pas question cependant de construction commerciale et d'équipement social, la pénurie des matériaux, surtout de l'acier, va les paralyser presque complètement.

Pendant ce temps, les matériaux de construction se vendront bien car on en aura un besoin vraiment extraordinaire sinon chez nous, du moins à l'étranger.

Peut-être aurons-nous un autre plateau de prix? Peut-être le consommateur sera-t-il plus exigeant? Peut-être les élections américaines nous amèneront-elles de ces revirements auxquels nous devrions être habitués? Une chose semble assurée, on n'augmentera pas les taxes et les impôts, on les réduira même, à moins d'imprévu.

En un mot, 1952 sera une année d'avancement canadien. Il faudra travailler ferme et surtout vendre. Tout le temps, il nous faudra faire preuve de la discipline qui est la condition essentielle de notre liberté. . . autrement, gare! L'inflation est prête à notre ruine.



On voit ici la foule qui accueillit le Capitaine K. Carlsen après le naufrage du navire Flying Enterprise.

Tokyo s'alliera à Tchiang Kai-shek

Tokyo. — Le premier ministre du Japon, M. Shigeru Yoshida, a repoussé l'éventualité d'un traité entre le Japon et la Chine communiste.

Par contre, M. Yoshida a dit que son gouvernement est disposé à conclure un traité avec le régime nationaliste de Tchiang Kai-shek, à Formose, dès que cela sera légalement possible.

Le premier ministre a exposé l'attitude du Japon au sujet de la Chine dans une lettre datée de décembre, au conseiller du secrétariat d'Etat américain, M. John Foster Dulles.

Mgr Andrea Cassulo est décédé

Ottawa. — L'Eglise catholique vient de perdre un grand prélat, Son Exc. Mgr Andrea Cassulo, ancien délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, est décédé à Stamboul, en Turquie, le 9 janvier dernier, à l'âge de 82 ans. Il a succombé à une crise cardiaque.

Le grand homme ecclésiastique, d'origine italienne, est demeuré à Ottawa, à titre de délégué apostolique, de 1927 à 1936.

M. Truman suggère d'augmenter les taxes de cinq milliards

Le budget américain atteindrait 90 milliards

Washington. — Le président Truman a demandé au Congrès d'accroître les impôts de plus de cinq milliards, en expliquant que la "tragique nécessité" du réarmement l'exige. Cependant, le Congrès manifeste peu d'empressement à se rendre à la requête présidentielle.

Le président Truman explique que le prochain budget atteindra vraisemblablement 90 milliards et que la production du pays dépassera les 350 milliards.

Le président a averti le peuple américain qu'il doit se préparer à subir toutes sortes de privations, "parce que Faure s'est assuré de la victoire en sion".

M. Truman réclame une majoration des taxes dans une année d'élections. C'est en novembre prochain qu'auront lieu les élections présidentielles. Cependant, il n'a pas mentionné spécifiquement une hausse substantielle dans l'impôt sur le revenu, mais son allusion à ce sujet n'a laissé subsister aucun doute. Il a déclaré que la requête pourrait être satisfaite en éliminant les privilèges spéciaux et en augmentant le taux des taxes.

Cependant, sa proposition semble devoir être ignorée, car les chefs du Congrès ont déjà affirmé qu'ils s'opposeront à toute majoration des impôts à moins qu'une guerre totale n'éclate.

Le président a aussi déclaré que l'aide aux pays étrangers sera accrue; que la régie des loyers sera maintenue; que la loi Taft-Hartley (sur les relations industrielles) sera amendée; que le programme de soutien des prix des produits agricoles sera amélioré, de même que la législation sur la sécurité sociale et l'assurance-chômage.

"1952 ne sera pas une année facile pour l'économie américaine", a dit M. Truman. "Les Américains devront se passer de bien des choses afin de renforcer notre défense militaire contre la menace du communisme".

Il a précisé que les Américains connaitront des privations non seulement cette année, mais au cours des deux ou trois prochaines années, alors que le réarmement prendre une grande expansion.

Pour 1952, il prévoit que la production des voitures neuves sera abaissée à 4,000,000 d'unités, ou moins.

Le président a déclaré: "C'est la tragique nécessité de notre temps que nous et les autres peuples épris de paix devions consacrer une si grande partie de nos ressources à édifier notre puissance militaire. Si une autre guerre mondiale éclate, le coût sera indescriptible. Si nous réussissons dans notre effort de paix, notre productivité nous permettra d'atteindre à un bien-être sans précédent."

M. Truman a insisté sur l'importance de réaliser l'unité au pays afin que la politique extérieure américaine aboutisse à des résultats pratiques. Sans cette unité, nous affaiblirons notre aptitude à résister à la menace communiste.

Au sujet de la stratégie, le président a déclaré: "Pour le moment, et peut-être pour longtemps encore, nous devons prendre un parti moyen dans une situation internationale incertaine. Nous agissons en tenant compte de la possibilité qu'une guerre éclate soudainement. Mais nous tenons également compte de la possibilité d'une longue période de tension internationale sans guerre totale".

Le président a précisé que le coût de la sécurité sera d'environ 85 pour 100 des dépenses totales pour le prochain exercice. Il a dit que si le gouvernement équilibrait le budget aux dépens du programme de défense, il appliquerait une politique de fausse économie.

Rome ne manifeste aucune surprise

Cité du Vatican. — La décision du général Mark Clark de renoncer à sa nomination comme ambassadeur des Etats-Unis près le Saint-Siège ne semble pas avoir beaucoup surpris les milieux religieux qui, toutefois ne se départissent pas de la stricte réserve qu'ils s'étaient imposée dans cette question dès le jour où fut annoncée la désignation du général par le président Truman.

L'hostilité que cette nomination avait rencontrée dans certains milieux américains avait fait comprendre dès le début, qu'il ne fallait pas compter sur un aboutissement rapide de l'initiative, du président. On pense néanmoins que les raisons qui ont poussé M. Truman à décider de nouer des rapports réguliers et permanents avec le siège apostolique demeurent et qu'une autre personnalité pourra être désignée pour le poste du **Vatican.**

Visite de la flotte américaine en Espagne

Madrid. — La sixième Flotte américaine vient de faire une visite officielle aux ports espagnols. Cette visite a duré du 9 au 15 janvier.

Les trente-cinq navires qui composent cette flotte parmi lesquels se trouvent le porte-avion Roosevelt et le croiseur amiral DesMoines, ont fait escale à Barcelone, Taragone, Valence, Palma de Majorque, Carthagène, Almeria, Malaga et Alicante.

Ils ont été reçus par l'ambassadeur des Etats-Unis et les principales autorités civiles et militaires. Les officiers et marins ont été invités à de nombreuses réceptions aussi bien officielles que privées.

L'île d'Heligoland remise le 1er mars

Londres. — On apprend de bonne source que l'île d'Heligoland sera rendue à l'Allemagne le 1er mars prochain.